

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

MINISTERE
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 2003 — 711

[C — 2003/31060]

21 NOVEMBRE 2002. — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale relatif à l'incinération des déchets

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets, notamment les articles 13 et 16;

Vu l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement, notamment les articles 6, § 1^{er} et 10, alinéa 2;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 31 mai 1991 concernant la réduction de la pollution atmosphérique en provenance des installations existantes d'incinération des déchets ménagers, modifié par les arrêtés du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale des 28 mai 1998, 14 octobre 1999 et 23 novembre 2000;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 31 mai 1991 concernant la réduction de la pollution atmosphérique en provenance des installations nouvelles d'incinération des déchets ménagers, modifié par les arrêtés du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale des 14 octobre 1999 et 23 novembre 2000;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des huiles usagées;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 mars 1994 relatif à la gestion des déchets résultant d'activités de soins de santé;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 15 mai 1997 fixant les conditions d'exploitation pour les incinérateurs de déchets dangereux;

Vu l'avis du Conseil de l'Environnement pour la Région de Bruxelles-Capitale, donné le 8 mars 2002 et transmis le 3 avril 2002;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 14 mai 2002;

Vu l'avis 33.429/3 du Conseil d'Etat, donné le 8 octobre 2002;

Sur la proposition du Ministre de l'Environnement,
Après délibération,

Arrête :

Objectifs

Article 1^{er}. Le présent arrêté transpose la directive 2000/76/CE du Parlement européen et du Conseil du 4 décembre 2000 sur l'incinération des déchets.

Le présent arrêté a pour objectif de prévenir ou de limiter dans toute la mesure du possible les effets négatifs de l'incinération et de la co-incinération de déchets sur l'environnement et en particulier la pollution due aux émissions dans l'air, le sol, les eaux de surface, les eaux souterraines, ainsi que les risques qui en résultent pour la santé des personnes.

Cet objectif doit être atteint en imposant des conditions d'exploitation et des exigences techniques strictes, en fixant des valeurs limites d'émission pour les installations d'incinération et de co-incinération de déchets et en satisfaisant également aux exigences de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et la gestion des déchets.

Champ d'application

Art. 2. Le présent arrêté s'applique, sans préjudice de conditions plus strictes ou complémentaires imposées par le permis d'environnement, aux installations d'incinération et de co-incinération visées aux rubriques 50 et 81 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 mars 1999 fixant la liste des installations de classe I B, II et III et aux rubriques 216 et 219 de l'ordonnance du 22 avril 1999 fixant la liste des installations de classe I A.

MINISTERIE
VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 2003 — 711

[C — 2003/31060]

21 NOVEMBER 2002. — Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering betreffende de verbranding van afval

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen, inzonderheid op de artikelen 13 en 16;

Gelet op de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen, inzonderheid op de artikelen 6, § 1 en 10, tweede lid;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 31 mei 1991 betreffende de vermindering van luchtverontreiniging afkomstig van bestaande huisvuilverbrandingsinstallaties, gewijzigd bij de besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 28 mei 1998, 14 oktober 1999 en 23 november 2000;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 31 mei 1991 betreffende de vermindering van luchtverontreiniging afkomstig van nieuwe huisvuilverbrandingsinstallaties, gewijzigd bij de besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 oktober 1999 en 23 november 2000;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 19 november 1991 houdende regeling van de verwijdering van afvalolie;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 maart 1994 betreffende het beheer van afvalstoffen afkomstig van activiteiten in de gezondheidszorg;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 15 mei 1997 tot vaststelling van de uitbatingvoorwaarden voor verbrandingsovens van gevaarlijke afvalstoffen;

Gelet op het advies van de Raad voor het Leefmilieu van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gegeven op 8 maart 2002 en overgezonden op 3 april 2002;

Gelet op het advies van de Inspectie van financiën gegeven op 14 mei 2002;

Gelet op advies 33.429/3 van de Raad van State gegeven op 8 oktober 2002;

Op voorstel van de Minister van Leefmilieu,
Na beraadslaging,

Besluit :

Doelstellingen

Artikel 1. Met dit besluit wordt richtlijn 2000/76/EG van het Europees Parlement en de Raad van 4 december 2000 betreffende de verbranding van afval omgezet.

Dit besluit heeft tot doel de negatieve milieueffecten van de verbranding en meeverbranding van afval, in het bijzonder de verontreiniging door emissies in lucht, bodem, oppervlaktewater en grondwater, alsmede de daaruit voortvloeiende risico's voor de menselijke gezondheid, te voorkomen of, zover als haalbaar is, te beperken.

Dit doel wordt bereikt door voor verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties voor afvalstoffen strenge exploitatievoorwaarden, technische voorschriften en emissiegrenswaarden vast te stellen en tevens aan de voorschriften van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen te voldoen.

Toepassingsgebied

Art. 2. Onverminderd strengere of aanvullende voorwaarden die in de milieuvergunning zijn opgenomen, is dit besluit van toepassing op de verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties bedoeld bij de rubrieken 50 en 81 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 4 maart 1999 tot vaststelling van de ingedeelde inrichtingen van klasse IB, II en III en bij de rubrieken 216 en 219 van de ordonnantie van 22 april 1999 tot vaststelling van de ingedeelde inrichtingen van klasse IA.

Sont cependant exclues du champ d'application du présent arrêté, les installations ci-après :

1° installations où sont traités exclusivement les déchets suivants :

- a) déchets végétaux agricoles et forestiers;
 - b) déchets végétaux provenant du secteur de la transformation alimentaire, si la chaleur produite est valorisée;
 - c) déchets végétaux fibreux issus de la production de la pâte vierge et de la production du papier au départ de la pâte, s'ils sont coincinérés sur le lieu de production et si la chaleur produite est valorisée;
 - d) déchets de bois, à l'exception des déchets de bois qui sont susceptibles de contenir des composés organiques halogénés ou des métaux lourds à la suite d'un traitement avec des conservateurs du bois ou du placement d'un revêtement, y compris en particulier les déchets de bois de ce type provenant de déchets de construction ou de démolition;
 - e) déchets de liège;
 - f) carcasses d'animaux relevant de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 15 juillet 1993 relatif à l'élimination des déchets animaux à haut risque;
 - g) déchets résultant de la prospection et de l'exploitation des ressources en pétrole et en gaz provenant d'installations offshore et incinérés à bord de celles-ci;
- 2° installations expérimentales de recherche, de développement et d'essais visant à améliorer le processus d'incinération et traitant moins de 50 tonnes de déchets par an.

Définitions

Art. 3. Au sens du présent arrêté, on entend par :

1° "déchet" : toute substance ou tout objet qui entre dans le champ d'application de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets;

2° "déchet dangereux" : tout déchet solide ou liquide tel que défini à l'article 2, 2° de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets;

Les exigences spécifiques relatives aux déchets dangereux du présent arrêté ne s'appliquent pas aux déchets dangereux ci-après :

a) déchets liquides combustibles, y compris les huiles usagées visées à l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des huiles usagées, à condition qu'ils satisfassent aux critères suivants :

- leur teneur massique en hydrocarbures aromatiques polychlorés, par exemple en polychlorobiphényles (PCB) ou en pentachlorophénol (PCP), n'excède pas les concentrations fixées par la législation communautaire en la matière,

- ces déchets ne sont pas rendus dangereux par le fait qu'ils contiennent d'autres constituants énumérés à l'annexe III de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets en quantités ou à des concentrations qui ne sont pas compatibles avec la réalisation des objectifs fixés à l'article 4 de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets,

- leur pouvoir calorifique net atteint au moins 30 MJ par kilogramme;

b) tout déchet liquide combustible qui ne peut donner lieu, dans les gaz qui résultent directement de sa combustion, à des émissions autres que celles provenant de la combustion du gazole tel que défini à l'article 1^{er}, des 3 arrêtés royaux du 7 mars 2001 relatifs à la dénomination, aux caractéristiques et à la teneur en soufre du gasoil de chauffage, des combustibles résiduels et du gasoil à usage maritime ou à une concentration d'émissions supérieure à celles provenant de la combustion du gazole ainsi défini;

3° "déchets municipaux en mélange" : les déchets ménagers ainsi que les déchets provenant des activités commerciales, industrielles et des administrations qui, par leur nature et leur composition sont analogues aux déchets ménagers, mais à l'exclusion des fractions qui sont collectées séparément à la source visées à l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des huiles usagées;

4° "installation d'incinération" : tout équipement ou unité technique fixe ou mobile destiné spécifiquement au traitement thermique de déchets, avec ou sans récupération de la chaleur produite par la combustion. Le traitement thermique comprend l'incinération par tout procédé de traitement thermique, tel que l'oxydation, la pyrolyse, la gazéification ou le traitement plasmatique, si les substances qui en résultent sont ensuite incinérées.

De volgende installaties vallen evenwel buiten het toepassingsgebied van dit besluit :

1° installaties waar uitsluitend de volgende afvalstoffen worden verwerkt :

- a) plantaardig afval van land- en bosbouw;
- b) plantaardig afval van de levensmiddelensector, indien de opgewekte warmte wordt teruggewonnen;
- c) vezelachtig afval afkomstig van de productie van ruwe pulp en van de productie van papier uit pulp, als het op de plaats van productie wordt meeverbrand en de opgewekte warmte wordt teruggewonnen;
- d) houtafval, met uitzondering van houtmateriaal dat ingevolge behandeling met houtverduurzamingsmiddelen of het aanbrengen van een beschermingslaag, gehalogeneerde organische verbindingen of zware metalen kan bevatten, met inbegrip van dergelijk houtafval dat afkomstig is van bouw- of sloopafval;

e) kurkafval

f) slachtafval dat binnen het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 15 juli 1993 betreffende de verwijdering van dierlijk afval met een hoog risico valt;

g) afval dat ontstaat bij de prospectie en exploitatie van aardolie- en gasbronnen afkomstig vanaf installaties in zee en die er aan boord worden verbrand;

2° experimentele installaties voor onderzoek, ontwikkeling en beproeving ter verbetering van het verbrandingsproces waar per jaar minder dan 50 ton afval wordt verwerkt.

Definities

Art. 3. In de zin van dit besluit wordt verstaan onder :

1° "afval" : elke stof of elk voorwerp dat binnen het toepassingsgebied van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen valt;

2° "gevaarlijke afvalstoffen" : vaste of vloeibare afvalstoffen als omschreven in artikel 2, 2° van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen;

De specifieke eisen voor gevaarlijke afvalstoffen van dit besluit gelden niet voor de hiernavolgende gevaarlijke afvalstoffen :

a) brandbare vloeibare afvalstoffen, met inbegrip van afvaloliën als bedoeld in het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 19 september 1991 houdende regeling van de verwijdering van afvalolie, mits ze aan de volgende criteria voldoen :

- de concentratie van polycyclische aromatische koolwaterstoffen, bijvoorbeeld polychloorbifenylen (PCB's) of pentachloorfenol (PCP's) bedraagt niet meer dan de in de communautaire regelgeving ter zake vermelde concentraties,

- deze afvalstoffen zijn gevaarlijk maar niet ten gevolge van de aanwezigheid van andere bestanddelen als genoemd in bijlage III van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen, in hoeveelheden of concentraties die onverenigbaar zijn met de doelstellingen van artikel 4 van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen,

- de netto stookwaarde bedraagt ten minste 30 MJ per kilogram;

b) brandbare vloeibare afvalstoffen die in het rookgas dat rechtstreeks bij hun verbranding ontstaat geen andere emissies dan die van gasolie als omschreven in artikel 1 van de 3 koninklijke besluiten van 7 maart 2001 betreffende de benaming, de kenmerken en het zwavelgehalte van de gasolie voor verwarming, voor de residuele brandstoffen en van de gasolie voor de zeescheepvaart, en geen hogere concentratie van emissies dan door de verbranding van de aldus omschreven gasolie kunnen veroorzaken;

3° "ongesorteerd stedelijk afval" : huishoudelijk afval, alsmede bedrijfs-, industrieel en institutioneel afval dat qua aard en samenstelling te vergelijken is met huishoudelijk afval, behoudens de krachtens het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 19 september 1991 houdende regeling van de verwijdering van afvalolie genoemde fracties die afzonderlijk aan de bron worden ingezameld;

4° "verbrandingsinstallatie" : een vaste of mobiele technische eenheid of inrichting die specifiek bestemd is voor de thermische behandeling van afval, al dan niet met terugwinning van de geproduceerde verbrandingswarmte. Thermische behandeling omvat verbranding door oxidatie van afval alsmede andere thermische behandelingsprocessen zoals pyrolyse, vergassing en plasmaproces, voorzover de producten van de behandeling vervolgens worden verbrand.

La présente définition couvre le site et l'ensemble de l'installation constitué par toutes les lignes d'incinération, par les installations de réception, de stockage et de traitement préalable sur le site même des déchets; ses systèmes d'alimentation en déchets, en combustible et en air; la chaudière; les installations de traitement des gaz d'échappement; sur le site, les installations de traitement ou de stockage des résidus et des eaux usées; la cheminée; les appareils et systèmes de commande des opérations d'incinération et d'enregistrement et de surveillance des conditions d'incinération;

5° "installation de coïncinération": une installation fixe ou mobile dont l'objectif essentiel est de produire de l'énergie ou des produits matériels et :

- qui utilise des déchets comme combustible habituel ou d'appoint, ou
- dans laquelle les déchets sont soumis à un traitement thermique en vue de leur élimination.

Si la coïncinération a lieu de telle manière que l'objectif essentiel de l'installation n'est pas de produire de l'énergie ou des produits matériels, mais plutôt d'appliquer aux déchets un traitement thermique au sens du point 4, l'installation doit être considérée comme une installation d'incinération.

La présente définition couvre le site et l'ensemble de l'installation constitué par les lignes de coïncinération, par les installations de réception, de stockage et de traitement préalable sur le site même des déchets; ses systèmes d'alimentation en déchets, en combustible et en air; la chaudière; les installations de traitement des gaz d'échappement; sur le site, les installations de traitement ou de stockage des résidus et des eaux usées; la cheminée; les appareils et systèmes de commande des opérations d'incinération et d'enregistrement et de surveillance des conditions d'incinération;

6° "installation d'incinération ou de coïncinération existante": une installation d'incinération ou de coïncinération :

- a) qui est en activité et pour laquelle un permis d'environnement a été délivré avant le 28 décembre 2002;
- b) qui est agréée ou enregistrée en vue de l'incinération ou de la coïncinération et pour laquelle un certificat ou un permis d'environnement a été délivré avant le 28 décembre 2002 à condition que l'installation soit mise en exploitation au plus tard le 28 décembre 2003;
- c) qui fait l'objet d'une demande complète de certificat ou de permis d'environnement avant le 28 décembre 2002, à condition que l'installation soit mise en exploitation au plus tard le 28 décembre 2004;

7° "capacité nominale": la somme des capacités d'incinération des fours dont l'installation d'incinération est composée, telle que spécifiée par le constructeur et confirmée par l'exploitant, compte tenu, en particulier, de la valeur calorifique des déchets, exprimée sous la forme de la quantité de déchets incinérés en une heure;

8° "émission": l'émission directe ou indirecte de substances, de vibrations, de chaleur ou de bruit émanant de sources ponctuelles ou diffuses de l'installation dans l'air, l'eau ou le sol;

9° "valeurs limites d'émission": la masse, exprimée en fonction de certains paramètres spécifiques, la concentration et/ou le niveau d'une émission, à ne pas dépasser au cours d'une ou de plusieurs périodes données;

10° "dioxines et furannes": tous les dibenzo-p-dioxines et dibenzofurannes polychlorés énumérés à l'annexe I;

11° "permis": le permis d'environnement requis par l'article 7, § 1^{er} de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;

12° "Institut": Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement;

13° "résidu": toute matière liquide ou solide (y compris les cendres et les mâchefers; les cendres volantes et les poussières de chaudière; les produits de réaction solides provenant du traitement des gaz; les boues d'épuration provenant du traitement des eaux usées; les catalyseurs usés et le charbon actif usé) répondant à la définition de "déchet" figurant à l'article 1^{er} de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets, qui résulte du processus d'incinération ou de coïncinération, du traitement des gaz d'échappement ou des eaux usées ou de toute autre opération réalisée dans l'installation d'incinération ou de coïncinération;

14° "catalogue européen des déchets (CED)": l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18 avril 2002 établissant la liste des déchets et des déchets dangereux;

15° "exploitant": toute personne exploitant une installation d'incinération ou de coïncinération ou pour compte de laquelle une telle installation est exploitée.

Deze definitie omvat het terrein en de gehele verbrandingsinstallatie met inbegrip van alle verbrandingsstraten en de voorzieningen voor ontvangst, opslag en voorbehandeling ter plaatse van het afval, de systemen voor de toevoer van afval, brandstof en lucht, de stoomketel, de voorzieningen voor het behandelen van rookgassen, de voorzieningen voor de behandeling of opslag ter plaatse van residuen en afvalwater, de schoorsteen, alsook de apparatuur en de systemen voor de regeling van het verbrandingsproces en voor de registratie en bewaking van de verbrandingsomstandigheden;

5° "meeverbrandingsinstallatie": een vaste of mobiele installatie die in hoofdzaak bestemd is voor de opwekking van energie of de vervaardiging van materiële producten :

- waarin afval als normale of aanvullende brandstof wordt gebruikt, of,
- waarin afval thermisch wordt behandeld voor verwijdering.

Indien meeverbranding zodanig plaatsvindt dat de installatie niet in hoofdzaak voor de opwekking van energie of de vervaardiging van materiële producten maar wel, in de zin van punt 4, voor thermische behandeling van afval is bestemd, wordt de installatie beschouwd als een verbrandingsinstallatie.

Deze definitie omvat het terrein en de gehele installatie met inbegrip van alle meeverbrandingsstraten en voorzieningen voor ontvangst, opslag en voorbehandeling ter plaatse van het afval, de systemen voor de toevoer van afval, brandstof en lucht, de stoomketel, de voorzieningen voor het behandelen van rookgassen, de voorzieningen voor de behandeling of opslag ter plaatse van residuen en afvalwater, de schoorsteen, alsmede de apparatuur en de systemen voor de regeling van het verbrandingsproces en voor de registratie en behandeling van de verbrandingsomstandigheden;

6° "bestaande verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie": een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie die :

- a) vóór 28 december 2002 in werking is en over een milieuvergunning beschikt;
- b) erkend of geregistreerd is voor verbranding of meeverbranding en over een milieu-attest of milieuvergunning beschikt die is afgegeven vóór 28 december 2002, op voorwaarde dat de installatie uiterlijk op 28 december 2003 in bedrijf wordt gesteld;

c) vóór 28 december 2002 het voorwerp uitmaakt van een aanvraag om een milieu-attest of milieuvergunning, op voorwaarde dat de installatie uiterlijk op 28 december 2004 in bedrijf wordt gesteld;

7° "nominale capaciteit": de gezamenlijke verbrandingscapaciteit van de ovens waaruit de installatie bestaat, zoals berekend door de fabrikant en bevestigd door de exploitant, met inachtneming van in het bijzonder de verbrandingswaarde van het afval, uitgedrukt als de hoeveelheid afval die per uur kan worden verbrand;

8° "emissie": de directe of indirecte uitstoot van stoffen, trillingen, warmte of geluid door individuele of diffuse bronnen in de installatie in lucht, water of bodem;

9° "emissiegrenswaarde": de massa, uitgedrukt in bepaalde specifieke parameters, de concentratie en/of het niveau van de emissies die/dat gedurende één of meer perioden niet mag worden overschreden;

10° "dioxinen en furanen": alle meervoudig gechlloreerde dibenzo-p-dioxinen en dibenzofuranen die in bijlage I worden opgesomd;

11° "vergunning": de milieuvergunning als bedoeld in artikel 7, § 1, van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;

12° "Instituut": het Brussels Instituut voor Milieubeheer;

13° "residu": een vloeibaar of vast materiaal (met inbegrip van bodemas en slakken, vlieg-as en ketelas; vaste reactieproducten die ontstaan bij de gasreiniging, zuiveringsslib van de zuivering van afvalwater; afgewerkte katalysatoren en afgewerkte actieve kool) dat valt onder de omschrijving van afvalstoffen zoals opgenomen in artikel 1 van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen, en dat wordt geproduceerd bij het verbrandings- of meeverbrandingsproces, de zuivering van rookgassen of afvalwater of andere processen in de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie;

14° Europese Afvalcatalogus (EAC) : besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 25 april 2002 tot vaststelling van een lijst van afvalstoffen en van gevaarlijke afvalstoffen;

15° exploitant : persoon die een verbrandings- of medeverbrandingsinstallatie uitbaat of namens wie een dergelijke installatie wordt uitbaat.

Demande et octroi de permis

Art. 4. Aucune installation d'incinération ou de coïncinération n'est exploitée sans qu'un permis d'environnement ait été délivré pour exécuter ces activités, conformément à l'article 7, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement.

Une demande de certificat ou de permis d'environnement déposée à la commune sur le territoire de laquelle le projet doit, pour sa partie la plus importante, être exécuté pour une installation d'incinération ou de coïncinération comprend une description des mesures envisagées pour garantir que :

1^o l'installation est conçue et équipée, et sera exploitée de manière à ce que les exigences du présent arrêté soient respectées et en tenant compte des catégories de déchets à incinérer;

2^o la chaleur produite par l'incinération et la coïncinération est valorisée lorsque cela est faisable, notamment par la production combinée de chaleur et d'électricité, la production de vapeur à usage industriel ou le chauffage urbain;

3^o les résidus produits seront aussi minimes et peu nocifs que possible et, le cas échéant, recyclés;

4^o l'élimination des résidus dont la production ne peut être évitée ou réduite ou qui ne peuvent être recyclés sera effectuée dans le respect de la législation nationale et communautaire.

Le certificat ou le permis d'environnement n'est délivré que s'il ressort de la demande que les techniques de mesure des émissions dans l'air qui y sont proposées répondent aux exigences de l'annexe III et, en ce qui concerne l'eau, respectent les exigences de l'annexe III, points 1 et 2.

Le permis d'environnement :

1^o énumère de manière explicite les catégories de déchets qui peuvent être traités. La liste utilise, si possible, au moins les catégories de déchets établies dans le catalogue européen des déchets (CED) et contient, le cas échéant, des informations sur la quantité de déchets;

2^o mentionne la capacité totale d'incinération ou de coïncinération de l'installation;

3^o indique quelles sont les procédures d'échantillonnage et de mesure utilisées pour satisfaire aux exigences imposant de mesurer périodiquement chaque polluant de l'air et de l'eau.

Le permis d'environnement pour une installation d'incinération ou de coïncinération utilisant des déchets dangereux, outre les indications prévues au précédent alinéa :

1^o énumère les quantités des différentes catégories de déchets dangereux qui peuvent être traitées;

2^o spécifie, pour ces déchets dangereux, le débit minimal et maximal en termes de masse, les valeurs calorifiques minimale et maximale et la teneur maximale en substances polluantes, par exemple les PCB, PCP, chlore, fluor, soufre, métaux lourds.

L'Institut réexamine au moins tous les cinq ans et modifie, si nécessaire, les conditions associées au permis.

Lorsque l'exploitant d'une installation d'incinération ou de coïncinération de déchets non dangereux envisage une modification de l'exploitation entraînant l'incinération ou la coïncinération de déchets dangereux, cette modification exige l'introduction d'une nouvelle demande de certificat ou de permis d'environnement.

Dans le cas où une installation d'incinération ou de coïncinération ne serait pas conforme aux dispositions du permis, en particulier en ce qui concerne les valeurs limites d'émission pour l'air et l'eau, l'Institut prend les mesures qui s'imposent pour assurer le respect de ces dispositions.

Livraison et réception des déchets

Art. 5. L'exploitant de l'installation d'incinération ou de coïncinération prend toutes les précautions nécessaires en ce qui concerne la livraison et la réception des déchets dans le but de prévenir ou de limiter dans toute la mesure du possible les effets négatifs sur l'environnement, en particulier la pollution de l'air, du sol, des eaux de surface et des eaux souterraines, ainsi que les odeurs et le bruit et les risques directs pour la santé des personnes. Ces mesures doivent au minimum satisfaire

aux exigences énoncées aux alinéas 3 et 4.
L'exploitant détermine la masse de chaque catégorie de déchets, si possible conformément à la classification du CED, avant d'accepter de réceptionner les déchets dans l'installation d'incinération ou de coïncinération.

Aanvraag en vergunning

Art. 4. Overeenkomstig artikel 7, § 1, eerste lid, 1^o van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen mag geen enkele verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie geëxploiteerd worden zonder een vergunning die toegekend wordt voor het verrichten van dergelijke activiteiten.

Een aanvraag om een milieu-attest of milieuvergunning voor een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie die ingediend wordt bij de gemeente op het grondgebied waarvan het belangrijkste gedeelte van het project moet worden uitgevoerd, omvat een beschrijving van de geplande maatregelen om het volgende te waarborgen :

1^o de installatie wordt dusdanig ontworpen, uitgerust en geëxploiteerd dat aan de voorschriften van dit besluit wordt voldaan, met inachtneming van de te verbranden afvalcategorieën;

2^o de bij het verbrandings- en meeverbrandingsproces opgewekte warmte wordt voorzover mogelijk teruggewonnen, bijvoorbeeld door middel van warmtekrachtkoppeling, het produceren van processtoom of stadsverwarming;

3^o het ontstaan van residuen en de schadelijkheid ervan worden tot een minimum beperkt, en de residuen worden in voorkomend geval gerecycleerd;

4^o de verwijdering van de residuen die niet kunnen worden vermeden of beperkt noch kunnen worden gerecycleerd, geschiedt overeenkomstig de nationale en communautaire wetgeving.

Het milieu-attest of de milieuvergunning wordt enkel afgegeven indien uit de aanvraag blijkt dat de voorgestelde meettechnieken voor emissies in de lucht in overeenstemming zijn met bijlage III, en, voor zover het water betreft, met bijlage III, punten 1 en 2.

De milieuvergunning :

1^o bevat een uitdrukkelijke lijst van de afvalcategorieën die mogen worden verwerkt. Deze lijst omvat indien mogelijk ten minste de afvalcategorieën die worden onderscheiden in de Europese Afvalcatalogus (EAC) en geeft in voorkomend geval informatie over de hoeveelheid afval;

2^o vermeldt de totale afvalverbrandings- of meeverbrandingscapaciteit van de installatie;

3^o specificeert welke bemonsterings- en meetprocedures worden gebruikt om te voldoen aan de eisen inzake periodieke metingen van de diverse verontreinigende stoffen in lucht en water.

Naast het genoemde in het vorige lid, vermeldt de milieuvergunning voor een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie waarin gevaarlijke afvalstoffen worden gebruikt :

1^o de hoeveelheden van de verschillende categorieën gevaarlijke afvalstoffen die mogen worden verwerkt;

2^o de minimale en maximale toevoer van die gevaarlijke afvalstoffen, de laagste en de hoogste stookwaarde ervan, alsmede de maximumgehalten aan verontreinigende stoffen, bijvoorbeeld PCB's, PCP's, chloor, fluor, zwavel en zware metalen.

Het Instituut toetst minstens om de vijf jaar de voorwaarden die in de vergunning zijn vermeld en wijzigt die zonodig.

Wanneer de exploitant van een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie voor ongevaarlijk afval een wijziging van de exploitatie overweegt die de verbranding of meeverbranding van gevaarlijk afval meebrengt, is de indiening van een nieuwe aanvraag om een milieu-attest of milieuvergunning vereist.

Indien een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie de voorwaarden van de vergunning niet vervult, met name wat de emissiegrenswaarden voor lucht en water betreft, neemt het Instituut de maatregelen die nodig zijn om de naleving van deze bepalingen te verzekeren.

Afl levering en inontvangstneming van afval

Art. 5. De exploitant van de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie neemt alle nodige voorzorgsmaatregelen aangaande de aflevering en de inontvangstname van het afval om negatieve gevolgen voor het milieu, in het bijzonder de verontreiniging van lucht, bodem, oppervlaktewater en grondwater alsmede stankoverlast en geluidshinder, en directe risico's voor de menselijke gezondheid te voorkomen of, zover als haalbaar is, te beperken. Deze maatregelen moeten ten minste voldoen aan de voorschriften van de leden 3 en 4.

De exploitant stelt, indien mogelijk overeenkomstig de EAC, de massa van elke afvalcategorie vast, voordat het afval bij de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie wordt aanvaard.

Avant que les déchets dangereux puissent être acceptés dans une installation d'incinération ou de coïncinération, l'exploitant doit avoir à sa disposition des informations sur les déchets, notamment dans le but de vérifier la conformité avec les exigences du permis précisées à l'article 4, 5^e alinéa. Ces informations comprennent :

1° toutes les informations administratives sur le processus de production contenues dans les documents visées au 4^e alinéa, 1^{er};

2° la composition physique et, dans la mesure de ce qui est faisable, chimique des déchets ainsi que toutes les autres informations permettant de juger s'ils sont aptes à subir le traitement d'incinération prévu;

3° les risques inhérents aux déchets, les substances avec lesquelles ils ne peuvent être mélangés et les précautions à prendre lors de leur manipulation.

Avant que les déchets dangereux puissent être acceptés dans une installation d'incinération ou de coïncinération, l'exploitant effectue au minimum les procédures de réception suivantes :

1° vérification des documents exigés aux termes de l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des déchets dangereux et, le cas échéant, aux termes du règlement (CEE) n° 259/93 du Conseil du 1^{er} février 1993 concernant la surveillance et le contrôle des transferts de déchets à l'entrée, à la sortie et au sein de la Communauté européenne, ainsi que des dispositions relatives aux transports des substances dangereuses;

2° sauf si cela n'est pas approprié, par exemple dans le cas des déchets d'activités de soins à risques infectieux, prélèvement d'échantillons représentatifs, dans la mesure du possible avant le déchargement, afin de vérifier en effectuant des contrôles leur conformité avec les informations prévues au 3^e alinéa et afin de permettre à l'Institut de déterminer la nature des déchets traités. Ces échantillons doivent être conservés pendant au moins un mois après l'incinération.

L'Institut peut accorder des dérogations aux prescriptions des alinéas 2 à 4 pour les installations industrielles ou les entreprises qui n'incinèrent ou ne coïncinèrent que leurs propres déchets sur le lieu où ils sont produits, à condition que les exigences du présent arrêté soient respectées.

Conditions d'exploitation

Art. 6. § 1^{er}. Les installations d'incinération sont exploitées de manière à atteindre un niveau d'incinération tel que la teneur en carbone organique total (COT) des cendres et mâchefers soit inférieure à 3 % du poids sec de ces matériaux ou que leur perte au feu soit inférieure à 5 % de ce poids sec. Des techniques appropriées de pré-traitement des déchets sont utilisées, si nécessaire.

Les installations d'incinération sont conçues, équipées, construites et exploitées de manière à ce que, même dans les conditions les plus défavorables que l'on puisse prévoir, les gaz résultant du processus soient portés, après la dernière injection d'air de combustion, d'une façon contrôlée et homogène à une température de 850 °C pendant deux secondes, mesurée à proximité de la paroi interne ou en un autre point représentatif de la chambre de combustion autorisé par l'Institut. S'il s'agit de déchets dangereux ayant une teneur en substances organiques halogénées, exprimée en chlore, supérieure à 1 %, la température doit être amenée à 1.100 °C pendant au moins deux secondes.

Chaque ligne de l'installation d'incinération est équipée d'au moins un brûleur d'appoint, lequel doit s'enclencher automatiquement lorsque la température des gaz de combustion, tombe en dessous de 850 °C ou 1.100 °C, selon le cas, après la dernière injection d'air de combustion. Ces brûleurs sont aussi utilisés dans les phases de démarrage et d'extinction afin d'assurer en permanence la température de 850 °C ou de 1.100 °C, selon le cas, pendant lesdites phases et aussi longtemps que des déchets non brûlés se trouvent dans la chambre de combustion.

Lors du démarrage et de l'extinction ou lorsque la température des gaz de combustion tombe en dessous de 850 °C ou de 1.100 °C, selon le cas, les brûleurs auxiliaires ne peuvent pas être alimentés avec des combustibles pouvant provoquer des émissions plus importantes que celles qu'entraînerait la combustion de gazole, de gaz liquide ou de gaz naturel.

Voordat de gevaarlijke afvalstoffen bij de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie kunnen worden aanvaard, moet informatie over de afvalstoffen ter beschikking van de exploitant worden gesteld aan de hand waarvan onder meer kan worden vastgesteld of aan de vergunningsvoorwaarden van artikel 4, vijfde lid, wordt voldaan. In deze informatie wordt vermeld :

1° alle administratieve informatie over het opwekkingsproces als vervat in de documenten van het vierde lid, punt 1°;

2° de fysische en, voorzover doenlijk, de chemische samenstelling van de afvalstoffen, alsmede alle overige benodigde gegevens om na te gaan of die stoffen geschikt zijn om aan het beoogde verbrandingsproces te worden onderworpen;

3° de gevaarlijke eigenschappen van de afvalstoffen, de stoffen waarmee zij niet mogen worden gemengd en de bij behandeling van de afvalstoffen te nemen voorzorgsmaatregelen.

Voordat de gevaarlijke afvalstoffen bij de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie worden aanvaard, moet de exploitant van de installatie ten minste de volgende inontvangstnemingsprocedures volgen :

1° controle van de documenten die vereist zijn op grond van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 19 september 1991 tot regeling van de verwijdering van gevaarlijke afvalstoffen alsmede, in voorkomend geval, krachtens EEG-verordening nr. 259/93 van de Raad van 1 februari 1993 betreffende toezicht en controle op de overbrenging van afvalstoffen binnen, naar en uit de Europese Gemeenschap en de voorschriften voor het vervoer van gevaarlijke goederen;

2° behalve wanneer dit niet dienstig is, bijvoorbeeld bij infectueus ziekenhuisafval, representatieve monsters nemen, zo mogelijk voordat de lading wordt gelost, om aan de hand van controles na te gaan of de monsters met de in het derde lid bedoelde informatie overeenstemmen en om het Instituut in staat te stellen de aard van de behandelde afvalstoffen te bepalen. Deze monsters moeten gedurende ten minste één maand na de verbranding worden bewaard.

Het Instituut kan afwijkingen van het tweede tot het vierde lid toestaan voor industriële installaties en ondernemingen die uitsluitend het door henzelf geproduceerde afval verbranden of meeverbranden op de plaats waar het werd geproduceerd, op voorwaarde dat wordt voldaan aan de voorschriften van dit besluit.

Exploitatatievoorwaarden

Art. 6. § 1. De verbrandingsinstallaties worden zo geëxploiteerd dat een verbrandingsniveau wordt bereikt waarbij de totale hoeveelheid organische koolstof (TOC) in de slakken en de bodemas minder bedraagt dan 3 % of hun gloeiverlies minder bedraagt dan 5 % van het droge gewicht van het materiaal. Zo nodig moet het afval met passende technieken worden voorbehandeld.

De verbrandingsinstallaties worden zo ontworpen, uitgerust, gebouwd en geëxploiteerd dat zelfs in de meest ongunstige omstandigheden, het bij het proces ontstane gas na de laatste toevoer van verbrandingslucht op beheerste en homogene wijze wordt verhit tot een temperatuur van 850 °C gemeten gedurende twee seconden dichtbij de binnenwand of op een door het Instituut toegestaan ander representatief punt van de verbrandingskamer. Indien gevaarlijk afval met een gehalte van meer dan 1 % gehalogeneerde organische stoffen, uitgedrukt in chloor, wordt verbrand, dient de temperatuur gedurende ten minste twee seconden tot 1.100 °C te worden opgevoerd.

Elke verbrandingsstraat van de installatie wordt uitgerust met ten minste een hulpbrander. Deze brander moet automatisch worden ingeschakeld wanneer de temperatuur van de verbrandingsgassen na de laatste toevoer van verbrandingslucht tot onder 850 °C of, naar gelang van het geval, 1.100 °C zakt. Hij moet ook tijdens de inwerkingstelling en de stillegging van de installatie worden gebruikt teneinde ervoor te zorgen dat de temperatuur van 850 °C of, naar gelang van het geval, 1.100 °C, gedurende bedoelde werkzaamheden steeds wordt gehandhaafd zolang zich onverbrande afvalstoffen in de verbrandingskamer bevinden.

Tijdens de inwerkingstelling en de stillegging en wanneer de temperatuur van het verbrandingsgas tot onder 850 °C of, naar gelang van het geval, 1.100 °C daalt, worden geen brandstoffen naar de hulpbrander toegevoerd die hogere emissies kunnen veroorzaken dan bij het stoken van gasolie, vloeibaar gas of aardgas.

§ 2. Les installations de coïncinération sont conçues, équipées, construites et exploitées de manière à ce que, même dans les conditions les plus défavorables, les gaz résultant de la coïncinération de déchets soient portés, d'une façon contrôlée et homogène à une température de 850 °C pendant deux secondes. S'il s'agit de déchets dangereux ayant une teneur en substances organiques halogénées, exprimée en chlore, supérieure à 1 %, la température doit être amenée à 1.100 °C.

§ 3. Les installations d'incinération et de coïncinération possèdent et utilisent un système automatique qui empêche l'alimentation en déchets :

1° pendant la phase de démarrage, jusqu'à ce que la température de 850 °C ou 1.100 °C, selon le cas, ou la température précisée conformément au § 4 ait été atteinte;

2° chaque fois que la température de 850 °C ou 1.100 °C, selon le cas ou la température précisée conformément au § 4 n'est pas maintenue;

3° chaque fois que les mesures en continu prévues par le présent arrêté montrent qu'une des valeurs limites d'émission est dépassée en raison de dérèglements ou de défaillances des systèmes d'épuration.

§ 4. Des conditions différentes de celles fixées au § 1^{er} et, en ce qui concerne la température, au § 3, et figurant dans le permis pour certaines catégories de déchets ou pour certains traitements thermiques peuvent être autorisées par l'Institut, à condition que les exigences du présent arrêté soient respectées. Les changements de conditions d'exploitation ne peuvent se traduire par une production de résidus plus importante ou par la production de résidus plus riches en polluants organiques que les résidus qui auraient été obtenus dans les conditions prévues au § 1^{er}.

Des conditions différentes de celles fixées au § 2 et, en ce qui concerne la température, au § 3, et figurant dans le permis pour certaines catégories de déchets ou pour certains traitements thermiques peuvent être autorisées par l'Institut, à condition que les exigences du présent arrêté soient respectées. Une telle autorisation doit être subordonnée, au minimum, au respect des dispositions relatives aux valeurs limites d'émission fixées à l'annexe V pour le carbone organique total et le monoxyde de carbone (CO).

Dans le cas de la coïncinération de leurs propres déchets sur le lieu de leur production dans des chaudières à écorce existantes dans l'industrie de la pâte à papier et du papier, une telle autorisation doit être subordonnée, au minimum, au respect des dispositions figurant à l'annexe V en ce qui concerne les valeurs limites d'émission pour le carbone organique total.

§ 5. Les installations d'incinération et de coïncinération sont conçues, équipées, construites et exploitées de manière à éviter le rejet dans l'atmosphère d'émissions entraînant une pollution atmosphérique importante au niveau du sol; en particulier, les gaz d'échappement doivent être rejetés de manière contrôlée, par une cheminée dont la hauteur est calculée de manière à préserver la santé des personnes et l'environnement.

§ 6. La chaleur produite par l'incinération ou la coïncinération est valorisée dans la mesure de ce qui est faisable. Elle l'est obligatoirement dans les nouvelles installations d'incinération ou de coïncinération.

§ 7. Les déchets d'activités de soins à risques infectieux devraient être introduits directement dans le four, sans être mélangés au préalable à d'autres catégories de déchets et sans être manipulés directement.

§ 8. La gestion de l'installation d'incinération ou de coïncinération doit être assurée par une personne physique ayant les compétences pour assurer cette gestion.

Tout changement de personne qui gère l'installation d'incinération ou de coïncinération doit être notifié immédiatement à l'Institut.

§ 9. Les zones de stockage des déchets à incinérer sont couvertes, clôturées, pourvues d'un revêtement du sol étanche et sont inaccessibles au public.

Valeurs limites des émissions dans l'air

Art. 7. § 1^{er}. Les installations d'incinération sont conçues, équipées, construites et exploitées de manière à ce que les valeurs limites d'émission fixées à l'annexe V ne soient pas dépassées dans les gaz d'échappement.

§ 2. Les installations de coïncinération sont conçues, équipées, construites et exploitées de manière à ce que les valeurs limites d'émission déterminées conformément à l'annexe II ou indiquées à l'annexe II ne soient pas dépassées dans les gaz d'échappement.

§ 2. Meeverbrandingsinstallaties worden zo ontworpen, uitgerust, gebouwd en geëxploiteerd dat, zelfs in de meest ongunstige omstandigheden, het door de meeverbranding van afval ontstane gas gedurende twee seconden op beheerste en homogene wijze wordt verhit tot een temperatuur van 850 °C. Indien gevaarlijk afval met een gehalte van meer dan 1 % gehalogeneerde organische stoffen, uitgedrukt in chloor, wordt meeverbrand, dient de temperatuur tot 1.100 °C te worden opgevoerd.

§ 3. Verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties beschikken over en maken gebruik van een automatisch systeem om te voorkomen dat afval wordt toegevoerd :

1° bij het in werking stellen, totdat de vereiste verbrandingstemperatuur van 850 °C, of naar gelang van het geval, 1.100 °C dan wel de volgens § 4 aangegeven temperatuur is bereikt;

2° wanneer de vereiste verbrandingstemperatuur van 850 °C, of naar gelang van het geval, 1.100 °C, dan wel de volgens § 4 aangegeven temperatuur niet gehandhaafd blijft;

3° wanneer de bij dit besluit voorgeschreven continumetingen uitwijzen dat een van de emissiegrenswaarden wordt overschreden als gevolg van storingen of defecten in de reinigingsapparatuur.

§ 4. Mits aan de vereisten van dit besluit wordt voldaan kan het Instituut voorwaarden vaststellen die verschillen van die van § 1 en, wat de temperatuur betreft, van § 3, en die in de vergunning voor bepaalde categorieën afval of voor bepaalde thermische processen worden omschreven. De gewijzigde exploitatievoorwaarden mogen er niet toe leiden dat er meer residuen of residuen met een hoger gehalte aan organische verontreinigende stoffen worden geproduceerd dan te verwachten is onder de in § 1 gestelde voorwaarden.

Mits aan de vereisten van dit besluit wordt voldaan kan het Instituut voorwaarden vaststellen die verschillen van die van § 2 en, wat de temperatuur betreft, van § 3, en die in de vergunning voor bepaalde categorieën afval of bepaalde thermische processen worden omschreven. Om een dergelijke vergunning te genieten, moet voor de totale hoeveelheid organische koolstof en koolstofmonoxide (CO) ten minste aan de bepalingen in verband met de emissiegrenswaarden van bijlage V worden voldaan.

In de papierpulp- en papierindustrie geldt voor het verlenen van deze vergunning de voorwaarde dat bij meeverbranding van het eigen afval op de plaats van productie in bestaande schorovens voor de totale hoeveelheid koolstof ten minste aan de emissiegrenswaarden van bijlage V wordt voldaan.

§ 5. De verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties worden zo ontworpen, uitgerust, gebouwd en geëxploiteerd dat wordt voorkomen dat de emissies in de lucht tot aanzienlijke verontreiniging op de grond leiden; in het bijzonder moeten de rookgassen op beheerste wijze worden uitgestoten, via een schoorsteen waarvan de hoogte zo wordt berekend dat de menselijke gezondheid en het milieu daardoor worden beschermd.

§ 6. De warmte die door het verbrandings- of meeverbrandingsproces wordt opgewekt, wordt voorzover doenlijk teruggewonnen. In de nieuwe verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties is warmtekrachtkoppeling een verplichting.

§ 7. Ziekenhuisafval moet direct in de oven worden geplaatst zonder eerst met andere afvalcategorieën te worden vermengd en zonder rechtstreeks te worden aangeraakt.

§ 8. Het beheer van de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie is in handen van een natuurlijke persoon die bevoegd is om dit beheer waar te nemen.

Het Instituut dient onmiddellijk in kennis te worden gesteld van elke verandering van persoon die de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie beheert.

§ 9. De terreinen voor de opslag van de te verbranden afvalstoffen zijn overdekt, omheind, voorzien van een ondoordringbare vloerbedekking en zijn ontoegankelijk voor het publiek gemaakt.

Grenswaarden voor emissies in de lucht

Art. 7. § 1. Verbrandingsinstallaties worden zo ontworpen, uitgerust, gebouwd en geëxploiteerd dat de in bijlage V genoemde emissiegrenswaarden in het rookgas niet worden overschreden.

§ 2. Meeverbrandingsinstallaties worden zo ontworpen, uitgerust, gebouwd en geëxploiteerd dat de emissiegrenswaarden vastgesteld in of volgens bijlage II, in het rookgas niet worden overschreden.

Si, dans une installation de coïncinération, plus de 40 % du dégagement de chaleur produit provient de déchets dangereux, les valeurs limites d'émission fixées à l'annexe V sont d'application.

§ 3. Les résultats des mesures effectuées pour vérifier le respect des valeurs limites d'émission sont rapportés aux conditions énoncées à l'article 11.

§ 4. En cas de coïncinération de déchets municipaux en mélange et non traités, les valeurs limites sont déterminées conformément à l'annexe V et l'annexe II ne s'applique pas.

Rejet d'eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement

Art. 8. § 1^{er}. Le rejet d'eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement d'une installation d'incinération ou de coïncinération doit être autorisé par un permis d'environnement ou une autorisation de rejet d'eaux usées.

§ 2. Le rejet en milieu aquatique des eaux usées résultant de l'épuration des gaz d'échappement est limité dans toute la mesure de ce qui est faisable, et au moins conformément aux valeurs limites d'émission fixées à l'annexe IV.

§ 3. Pour autant qu'une disposition spéciale de l'autorisation de déversement ou du permis d'environnement le prévoit, les eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement peuvent être rejetées en milieu aquatique après traitement séparé, à condition :

1° qu'il soit satisfait aux normes pertinentes sous la forme de valeurs limites d'émission;

2° que les concentrations massiques des substances polluantes, visées à l'annexe IV, ne dépassent pas les valeurs limites d'émission qui y sont énoncées.

§ 4. Les valeurs limites d'émission sont applicables au point où les eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement contenant les substances polluantes visées à l'annexe IV sont évacuées de l'installation d'incinération ou de coïncinération.

Lorsque les eaux usées résultant de l'épuration des gaz d'échappement sont traitées sur place conjointement avec des eaux usées provenant d'autres sources situées sur le site de l'installation, les mesures fixées à l'article 11 doivent être effectuées par l'exploitant selon les modalités :

1° sur le flux des eaux usées provenant du système d'épuration des gaz d'échappement avant son entrée dans l'installation de traitement collectif des eaux usées;

2° sur le ou les autres flux d'eaux usées avant leur entrée dans l'installation de traitement collectif des eaux usées;

3° au point où les eaux usées provenant de l'installation d'incinération ou de coïncinération sont finalement rejetées après traitement.

L'exploitant est tenu d'effectuer les calculs de bilan massique appropriés afin de déterminer quels sont les niveaux d'émission qui, au point de rejet final des eaux usées, peuvent être attribués aux eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement, afin de vérifier si les valeurs limites d'émission indiquées à l'annexe IV pour les flux d'eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement sont respectées.

La dilution d'eaux usées ne doit en aucun cas être pratiquée aux fins de répondre aux valeurs limites d'émission indiquées à l'annexe IV.

§ 5. Lorsque les eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement contenant les substances polluantes visées à l'annexe IV sont traitées en dehors de l'installation d'incinération ou de coïncinération dans une installation de traitement exclusivement destinée à épurer ce type d'eaux usées, les valeurs limites d'émission figurant à l'annexe IV doivent être appliquées au point où les eaux usées quittent l'installation de traitement.

Si cette installation de traitement hors site n'est pas affectée exclusivement au traitement des eaux usées provenant des installations d'incinération, l'exploitant doit effectuer les calculs de bilan massique appropriés, prévus au § 4, 1°, 2° et 3°, afin de déterminer quels sont les niveaux d'émission qui, au point de rejet final des eaux usées, peuvent être attribués aux eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement afin de vérifier si les valeurs limites d'émission indiquées à l'annexe IV pour les flux d'eaux usées provenant de l'épuration des gaz d'échappement sont respectées.

La dilution d'eaux usées ne doit en aucun cas être pratiquée aux fins de répondre aux valeurs limites d'émission indiquées à l'annexe IV.

Wanneer in een meeverbrandingsinstallatie meer dan 40 % van de vrijkomende warmte afkomstig is van gevaarlijk afval, zijn de emissiegrenswaarden van bijlage V van toepassing.

§ 3. De resultaten van de metingen die worden uitgevoerd om de naleving van de emissiegrenswaarden te controleren, worden herleid volgens artikel 11.

§ 4. Ingeval onbehandeld ongesorteerd stedelijk afval wordt meeverbrand, worden de grenswaarden bepaald volgens bijlage V en is bijlage II niet van toepassing.

Afvalwater van rookgasreiniging

Art. 8. § 1. Afvalwater afkomstig van het reinigen van rookgassen van een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie mag alleen worden geloosd indien daartoe een milieuvergunning of een toelating tot afvalwaterlozing is verleend.

§ 2. Lozingen in het aquatisch milieu van bij de reiniging van rookgassen ontstaan afvalwater moeten voor zover doenlijk en tenminste overeenkomstig de emissiegrenswaarden van bijlage IV worden beperkt.

§ 3. Mits dit specifiek in de toelating tot afvalwaterlozing of de milieuvergunning wordt gesteld, mag bij de reiniging van rookgassen ontstaan afvalwater na afzonderlijke behandeling in het aquatisch milieu worden geloosd, op voorwaarde dat :

1° door middel van emissiegrenswaarden aan de eisen van de relevante normen wordt voldaan;

2° de massaconcentraties van de in bijlage IV genoemde verontreinigende stoffen niet meer bedragen dan de daarin vastgestelde emissiegrenswaarden.

§ 4. De emissiegrenswaarden zijn van toepassing op het punt waar bij de reiniging van rookgassen ontstaan afvalwater dat de in bijlage IV genoemde verontreinigende stoffen bevat, door de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie wordt geloosd.

Wanneer het afvalwater dat bij de reiniging van rookgassen ontstaat, ter plaatse gezamenlijk met afvalwater uit andere bronnen van de plaats van de installatie wordt gezuiverd, verricht de exploitant de in artikel 11 omschreven metingen :

1° op de afvalwaterstroom van de rookgasreinigingsprocessen vóór de uitmonding daarvan op de gezamenlijke afvalwaterzuiveringsinstallatie;

2° op de andere afvalwaterstroom of -stromen vóór de uitmonding daarvan op de gezamenlijke afvalwaterzuiveringsinstallatie;

3° op het punt waar het afvalwater na de zuivering uiteindelijk door de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie wordt geloosd.

Teneinde de naleving van de in bijlage IV gestelde emissiegrenswaarden voor het afvalwater van rookgasreiniging te controleren, bepaalt de exploitant aan de hand van passende massabalansberekeningen hoe groot het aandeel van de emissie in de uiteindelijk geloosde hoeveelheid afvalwater is dat kan worden toegeschreven aan het bij de reiniging van rookgassen ontstane afvalwater.

In geen geval mag afvalwater worden verdund om aan de emissiegrenswaarden van bijlage IV te voldoen.

§ 5. Wanneer het bij de reiniging van rookgassen ontstane afvalwater dat de in bijlage IV verontreinigende stoffen bevat, buiten de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie wordt gezuiverd in een zuiveringsinstallatie die uitsluitend voor de verwijdering van dit type afvalwater is bestemd, moeten de emissiegrenswaarden van bijlage IV worden toegepast op het punt waar het afvalwater de zuiveringsinstallatie verlaat.

Indien deze zich op een andere plaats bevindende zuiveringsinstallatie niet uitsluitend is bestemd voor de zuivering van afvalwater dat bij verbranding ontstaat, bepaalt de exploitant aan de hand van passende massabalansberekeningen overeenkomstig het bepaalde van § 4, 1°, 2° en 3° hoe groot het aandeel van de emissie in de uiteindelijk geloosde hoeveelheid afvalwater is die kan worden toegeschreven aan het bij de reiniging van rookgassen ontstane afvalwater, teneinde de naleving van de in bijlage IV genoemde emissiegrenswaarden voor het afvalwater van rookgasreiniging te controleren.

In geen geval mag afvalwater worden verdund om te voldoen aan de emissiegrenswaarden van bijlage IV.

§ 6. L'autorisation de déversement ou le permis d'environnement :

1° établit les valeurs limites d'émission pour les substances polluantes visées à l'annexe IV, conformément au § 2 et de manière à satisfaire aux exigences visées au § 3, 1°;

2° définit les paramètres de contrôle du fonctionnement pour les eaux usées, au moins pour le pH, la température et le débit.

§ 7. Les sites des installations d'incinération et de coïncinération, y compris les zones de stockage pour les déchets qui y sont associées, doivent être conçus et exploités de manière à prévenir le rejet non autorisé et accidentel de toute substance polluante dans le sol, les eaux de surface et les eaux souterraines. En outre, un collecteur doit être prévu pour les eaux de pluie contaminées s'écoulant du site de l'installation d'incinération ou de coïncinération, ainsi que pour l'eau contaminée résultant de débordements ou d'opérations de lutte contre l'incendie.

La capacité de stockage de ce collecteur doit être suffisante pour que ces eaux puissent être analysées et traitées avant rejet, au besoin.

Résidus

Art. 9. La quantité et la nocivité des résidus engendrés par l'exploitation de l'installation d'incinération ou de coïncinération doivent être réduites au minimum. Les résidus doivent être recyclés, le cas échéant directement dans l'installation ou à l'extérieur.

Le transport et le stockage intermédiaire des résidus secs à l'état de poussières, par exemple les poussières provenant des chaudières et les résidus secs résultant du traitement des gaz de combustion, doivent être effectués de manière à éviter leur dispersion dans l'environnement, par exemple dans des conteneurs fermés.

Avant de définir les filières d'élimination ou de recyclage des résidus des installations d'incinération et de coïncinération, des essais appropriés sont réalisés afin de déterminer les caractéristiques physiques et chimiques ainsi que le potentiel de pollution des différents résidus de l'incinération. L'analyse porte sur la fraction soluble totale et la fraction soluble des métaux lourds.

Contrôle et surveillance

Art. 10. Un équipement de mesure doit être installé et des techniques doivent être utilisées afin de surveiller les paramètres, les conditions, et les concentrations massiques qui sont pertinentes pour le procédé d'incinération ou de coïncinération.

Les prescriptions relatives aux mesures à effectuer sont fixées dans le permis d'environnement délivré par l'Institut ou dans les conditions qui y sont annexées.

L'installation correcte et le fonctionnement de l'équipement de surveillance automatisé des émissions dans l'air et dans l'eau sont soumis à un contrôle et à un essai annuel de vérification. Un étalonnage doit être effectué au moyen de mesures parallèles effectuées selon les méthodes de référence au moins tous les trois ans.

La localisation des points d'échantillonnage ou de mesure est fixée par l'Institut.

Les émissions dans l'air et dans l'eau sont périodiquement mesurées conformément à l'annexe III, points 1 et 2.

Exigences en matière de mesures

Art. 11. § 1^{er}. Les mesures des polluants atmosphériques indiquées ci-après sont effectuées dans l'installation d'incinération et de coïncinération, conformément à l'annexe III :

1° mesures en continu des substances suivantes : NO_x, à condition que des valeurs limites d'émission soient fixées, CO, poussières totales, carbone organique total (COT), HCl, HF et SO₂;

2° mesures en continu des paramètres d'exploitation suivants : température à proximité de la paroi interne ou à un autre point représentatif de la chambre de combustion autorisé par l'Institut, concentration en oxygène, pression, température et teneur en vapeur d'eau des gaz d'échappement;

3° au moins deux mesures par an des métaux lourds, des dioxines et des furannes; toutefois, au cours des douze premiers mois d'exploitation, une mesure est effectuée au moins tous les trois mois.

§ 2. Le temps de séjour, ainsi que la température minimale et la teneur en oxygène des gaz d'échappement doivent faire l'objet de vérifications appropriées au moins une fois lors de la mise en service de l'installation d'incinération ou de coïncinération et dans les conditions d'exploitation les plus défavorables que l'on puisse prévoir.

§ 6. In de lozingsvergunning of de milieuvergunning worden :

1° emissiegrenswaarden voor de in bijlage IV bedoelde verontreinigende stoffen vastgesteld overeenkomstig § 2 teneinde aan de voorschriften van § 3, 1° te voldoen;

2° operationele regelparameters voor afvalwater vastgesteld voor ten minste pH, temperatuur en debiet.

§ 7. De locaties van verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties, met de bijbehorende terreinen voor de opslag van afval, worden zo ontworpen en geëxploiteerd dat het ongeoorloofd en toevallig vrijkomen van verontreinigende stoffen in bodem, oppervlaktewater en grondwater wordt voorkomen. Bovendien moet worden voorzien in opvangcapaciteit voor van het terrein van de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie wegvloeiend verontreinigd regenwater en voor verontreinigd water dat afkomstig is van overlopen of brandbestrijding.

De opvangcapaciteit dient zodanig te zijn dat dit water, alvorens het wordt geloosd, zo nodig kan worden onderzocht en gezuiverd.

Residuen

Art. 9. Het ontstaan van residuen bij de exploitatie van de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie en de schadelijkheid daarvan worden tot een minimum beperkt. De residuen worden in voorkomend geval in de installatie zelf of daarbuiten gerecycleerd.

Vervoer en tussentijdse opslag van droge residuen in de vorm van stof, bijvoorbeeld ketelas en droge residuen van rookgasbehandeling, geschieden op zodanige wijze dat uitstrooiing in het milieu voorkomt, wordt, bijvoorbeeld in gesloten houders.

Voordat de methoden van verwijdering of recycling van de residuen uit verbrandings- of meeverbrandingsinstallaties worden vastgesteld, worden passende tests uitgevoerd om na te gaan welke de fysische en chemische eigenschappen en het verontreinigend vermogen van de verschillende verbrandingsresiduen zijn. De analyse heeft betrekking op de totale oplosbare fractie en de oplosbare fractie zware metalen.

Controles en bewaking

Art. 10. Meetapparatuur wordt geïnstalleerd en technieken worden gebruikt ter bewaking van de parameters, de omstandigheden en de massaconcentraties die relevant zijn voor het verbrandings- of meeverbrandingsproces.

De meetvoorschriften worden in de door het Instituut afgegeven milieuvergunning opgenomen of in de aan die vergunning gehechte voorwaarden.

Gecontroleerd wordt of de automatische apparatuur voor de bewaking van de emissies in de lucht en het water naar behoren is geïnstalleerd en functioneert; jaarlijks wordt een verificatietest uitgevoerd. Om de drie jaar moet er worden gekalibreerd door middel van parallelmetingen overeenkomstig de referentiemethoden.

De ligging van de bemonsterings- of meetpunten wordt door het Instituut vastgesteld.

De periodieke metingen van de emissies in de lucht en het water worden uitgevoerd overeenkomstig bijlage III, punten 1 en 2.

Meetvoorschriften

Art. 11. § 1. In de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie worden overeenkomstig bijlage III, de volgende metingen van verontreinigende stoffen in de lucht verricht :

1° continuumetingen van de volgende stoffen : NO_x, mits daarvoor emissiegrenswaarden zijn vastgesteld, CO, totale stofdeeltjes, totaal organische koolstof (TOC), HCl, HF en SO₂;

2° continuumetingen van de volgende procesparameters : temperatuur dichtbij de binnenwand of op een door het Instituut toegestaan ander representatief punt van de verbrandingskamer, zuurstofconcentratie, druk, temperatuur en waterdampgehalte van het rookgas;

3° ten minste twee metingen per jaar van zware metalen, dioxinen en furanen; gedurende de eerste werkingsperiode van twaalf maanden dient evenwel ten minste om de drie maanden een meting te worden verricht.

§ 2. De verblijftijd, de minimumtemperatuur en het zuurstofgehalte van de rookgassen worden op passende wijze gecontroleerd, en wel ten minste één keer wanneer de verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie in werking wordt gesteld alsmede onder de slechtst denkbare bedrijfsomstandigheden.

§ 3. La mesure en continu du fluorure d'hydrogène (HF) peut être omise si l'on applique au chlorure d'hydrogène (HCl) des traitements garantissant que les valeurs limites d'émission de HCl ne sont pas dépassées. Dans ce cas, les émissions de HF font l'objet de mesures périodiques comme indiqué au § 1^{er}, 3°.

§ 4. La mesure en continu de la teneur en vapeur d'eau n'est pas nécessaire lorsque les gaz d'échappement échantillonnés sont séchés avant l'analyse des émissions.

§ 5. L'Institut peut autoriser, dans le permis, que la mesure en continu du HCl, du HF et du SO₂ dans les installations d'incinération ou de coïncinération soit remplacée par des mesures périodiques au sens du § 1^{er}, 3°, si l'exploitant peut prouver que les émissions desdites substances polluantes ne peuvent en aucun cas être supérieures aux valeurs limites d'émission fixées.

§ 6. La réduction de la fréquence des mesures périodiques de deux fois par an à une fois tous les deux ans pour les métaux lourds et de deux fois par an à une fois par an pour les dioxines et les furannes peut être autorisée par l'Institut dans le permis d'environnement délivré, à condition que les émissions résultant de la coïncinération ou incinération soient inférieures à 50 % des valeurs limites d'émission déterminées conformément à l'annexe II ou à l'annexe V, selon le cas, et à condition que l'on dispose de critères pour les prescriptions à respecter, mis au point selon la procédure prévue à l'article 17. Ces critères sont au moins fondés sur les dispositions du § 1^{er}, 1° et 2°.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2005, la réduction de la fréquence des mesures peut être autorisée même si l'on ne dispose pas de tels critères, à condition :

1° que les déchets à coïncinérer ou incinérer soient uniquement constitués de certaines fractions combustibles triées de déchets non dangereux ne se prêtant pas au recyclage et présentant certaines caractéristiques et qu'il convient de préciser sur base de l'évaluation visée au 4°;

2° qu'il existe pour ces déchets des critères de qualité régionaux qui ont été notifiés par le Ministre de l'Environnement à la Commission européenne;

3° que la coïncinération et l'incinération de ces déchets soient conformes aux plans de gestion de déchets visés à l'article 5 de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets;

4° que l'exploitant puisse apporter à l'Institut la preuve que les émissions restent, en toutes circonstances, nettement inférieures aux valeurs limites fixées à l'annexe II ou à l'annexe V pour les métaux lourds, les dioxines et les furannes; cette évaluation doit se fonder sur des informations sur la qualité des déchets concernés et sur les mesures des émissions des polluants en question;

5° que les critères de qualité et la nouvelle périodicité des mesures soient spécifiés dans le permis;

6° toutes les décisions concernant la fréquence des mesures visées au présent paragraphe, ainsi que les informations sur le volume et la qualité des déchets concernés, soient communiquées annuellement par l'Institut à la Commission.

§ 7. Les résultats des mesures effectuées pour vérifier le respect des valeurs limites d'émission doivent être rapportés aux conditions suivantes, et en ce qui concerne l'oxygène conformément à la formule visée à l'annexe VI :

1° température 273 K, pression 101,3 kPa, teneur en oxygène 11 %, gaz sec, dans les gaz d'échappement des installations d'incinération;

2° température 273 K, pression 101,3 kPa, teneur en oxygène 3 %, gaz sec, dans les gaz d'échappement lors de l'incinération d'huiles usagées;

3° lorsque les déchets sont incinérés ou coïncinérés dans une atmosphère enrichie en oxygène, les résultats des mesures peuvent être rapportés à une teneur en oxygène fixée par l'Institut en fonction des particularités du cas d'espèce;

4° dans le cas de la coïncinération, les résultats des mesures doivent être rapportés à une teneur totale en oxygène calculée selon les indications de l'annexe II.

Lorsque les émissions de substances polluantes sont réduites par un traitement des gaz d'échappement, dans une installation d'incinération ou de coïncinération traitant des déchets dangereux, l'uniformisation prévue au premier alinéa en ce qui concerne la teneur en oxygène n'est effectuée que si la teneur en oxygène mesurée au cours de la même période que pour la substance polluante concernée dépasse la teneur standard en oxygène applicable.

§ 3. Continuumeting van HF (waterstoffluoride) mag achterwege blijven, indien voor HCl (waterstofchloride) behandelingsstappen worden gevolgd die waarborgen dat de emissiegrenswaarde voor HCl niet wordt overschreden. In dit geval worden de emissies van HF periodiek gemeten zoals bepaald in § 1, 3°.

§ 4. Continuumeting van het waterdampgehalte is niet nodig, indien de als monster gebruikte rookgassen worden gedroogd alvorens de emissies worden geanalyseerd.

§ 5. In de door het Instituut afgegeven vergunning kan worden toegestaan dat in verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties in plaats van continuumetingen van HCl, HF en SO₂, periodieke metingen als bepaald in § 1, 3° worden verricht, indien de exploitant kan aantonen dat de emissies van genoemde verontreinigende stoffen in geen geval hoger kunnen zijn dan de vastgestelde emissiegrenswaarden.

§ 6. In de door het Instituut afgegeven vergunning kan worden toegestaan dat de frequentie van de periodieke metingen voor zware metalen van tweemaal per jaar verlaagd wordt naar eenmaal om de twee jaar, en voor dioxinen en furanen van tweemaal per jaar naar eenmaal per jaar, op voorwaarde dat de emissies als gevolg van verbranding of meeverbranding minder dan 50 % bedragen van de overeenkomstig resp. bijlage II of bijlage V vastgestelde emissiegrenswaarden, en dat de volgens de procedure van artikel 17 opgestelde criteria voor de na te leven voorschriften beschikbaar zijn. Deze criteria zijn ten minste gebaseerd op het bepaalde in § 1, 1° en 2°.

Tot 1 januari 2005 kan verlaging van de frequentie ook worden toegestaan als die criteria niet beschikbaar zijn, op voorwaarde dat :

1° het te verbranden of mee te verbranden afval uitsluitend bestaat uit bepaalde gesorteerde brandbare fracties ongevaarlijk afval dat niet recycleerbaar is en aan bepaalde kenmerken voldoet, en dat nader omschreven wordt op basis van de in punt 4° genoemde beoordeling;

2° voor dit afval gewestelijke kwaliteitscriteria beschikbaar zijn waarvan de Europese Commissie door de Minister van Leefmilieu in kennis is gesteld;

3° verbranding en meeverbranding van dit afval geschiedt overeenkomstig de afvalbeheersplannen als bedoeld in artikel 5 van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen;

4° de exploitant bij het Instituut kan aantonen dat de emissies onder alle omstandigheden aanmerkelijk lager liggen dan de emissiegrenswaarden van bijlage II of bijlage V voor zware metalen, dioxinen en furanen; dat wordt beoordeeld aan de hand van informatie over de kwaliteit van het afval in kwestie en metingen van de emissies van de genoemde stoffen;

5° de kwaliteitscriteria en de nieuwe tijdstippen voor de periodieke metingen in de vergunning vermeld worden;

6° alle beslissingen over de frequentie van de in deze paragraaf bedoelde metingen, aangevuld met informatie over de hoeveelheid en de kwaliteit van het afval in kwestie, door het Instituut jaarlijks aan de Commissie worden meegedeeld.

§ 7. De resultaten van de metingen verricht ter controle op de naleving van de emissiegrenswaarden worden tot de volgende voorwaarden, en voor zuurstof volgens de formule van bijlage VI gestandaardiseerd :

1° temperatuur 273 K, druk 101,3 kPa, zuurstofgehalte 11 %, droog gas, voor rookgas van verbrandingsinstallaties;

2° temperatuur 273 K, druk 101,3 kPa, zuurstofgehalte 3 %, droog gas, voor rookgas van verbranding van afgewerkte olie;

3° wanneer de afvalstoffen in een met zuurstof verrijkte atmosfeer worden verbrand of meeverbrand, mogen de meetresultaten worden herleid tot een door het Instituut vastgesteld zuurstofgehalte dat de bijzondere omstandigheden van het specifieke geval weerspiegelt;

4° bij meeverbranding worden de meetresultaten herleid tot een totaal zuurstofgehalte als berekend in bijlage II.

Worden de emissies van verontreinigende stoffen verminderd door behandeling van het rookgas in een verbrandings- of meeverbrandingsinstallatie waarin gevaarlijke afvalstoffen worden behandeld, dan geschiedt standaardisering voor de in het eerste lid vermelde zuurstofgehalten enkel en alleen indien het over dezelfde periode als voor de betrokken verontreinigende stof gemeten zuurstofgehalte hoger is dan het relevante standaardzuurstofgehalte.

§ 8. Tous les résultats des mesures sont enregistrés, traités et présentés d'une façon appropriée afin de permettre à l'Institut de vérifier si les conditions d'exploitation autorisées et les valeurs limites d'émission fixées par le présent arrêté et le permis d'environnement sont respectées.

§ 9. En ce qui concerne les rejets dans l'air, les valeurs limites d'émission sont considérées comme respectées si :

1° a) aucune des moyennes journalières ne dépasse une des valeurs limites d'émission fixées à l'annexe V, point a), ou à l'annexe II,

b) 97 % des moyennes quotidiennes sur un an n'excèdent pas la valeur limite d'émission fixée à l'annexe V, point e), 1^{er} tiret;

2° soit aucune des moyennes sur une demi-heure ne dépasse les valeurs limites d'émission figurant à l'annexe V, point b), colonne A, soit, le cas échéant, 97 % des moyennes sur une demi-heure établies sur l'année ne dépassent pas les valeurs limites d'émission figurant à l'annexe V, point b), colonne B;

3° aucune des moyennes sur la période d'échantillonnage prévue pour les métaux lourds, les dioxines et les furannes ne dépasse les valeurs limites d'émission fixées à l'annexe V, points c) et d) ou à l'annexe II;

4° les dispositions de l'annexe V, point e), 2° tiret, ou de l'annexe II, sont respectées.

§ 10. Les moyennes sur une demi-heure et les moyennes sur dix minutes sont déterminées pendant la période de fonctionnement effectif (à l'exception des phases de démarrage et d'extinction lorsque aucun déchet n'est incinéré) à partir des valeurs mesurées après soustraction de la valeur de l'intervalle de confiance indiqué à l'annexe III, point 3. Les moyennes journalières sont calculées à partir de ces moyennes validées.

Pour qu'une moyenne journalière soit valide, il faut que, pour une même journée, pas plus de cinq moyennes sur une demi-heure n'aient dû être écartées pour cause de mauvais fonctionnement ou d'entretien du système de mesure en continu. Pas plus de dix moyennes journalières par an ne peuvent être écartées pour cause de mauvais fonctionnement ou d'entretien du système de mesure en continu.

§ 11. Les valeurs moyennes sur la période d'échantillonnage et les valeurs moyennes dans le cas de mesures périodiques du fluorure d'hydrogène (HF), du chlorure d'hydrogène (HCl) et du dioxyde de soufre (SO₂) sont déterminées selon les modalités prévues à l'article 10, alinéas 2 et 4 et à l'annexe III.

§ 12. Les mesures ci-après sont effectuées au point de rejet des eaux usées :

1° mesures en continu des paramètres visés à l'article 8, § 6, 2°;

2° mesures journalières sur échantillonnage ponctuel de la quantité totale de solides en suspension; comme alternative, il peut être prévu des mesures sur un échantillonnage représentatif proportionnel au flux sur une période de 24 heures;

3° mesures effectuées au moins une fois par mois sur un échantillonnage représentatif proportionnel au flux des rejets sur une période de 24 heures des substances polluantes visées à l'article 8, § 3, et répondant aux points 2 à 10 de l'annexe IV;

4° au moins une mesure tous les six mois des dioxines et des furannes; toutefois, une mesure doit être effectuée tous les trois mois pendant les douze premiers mois d'exploitation de l'installation.

§ 13. La surveillance de la masse des substances polluantes présentes dans les eaux usées traitées est effectuée conformément à la législation et prévue dans le permis d'environnement, qui indique également la fréquence des mesures à faire.

§ 14. Les valeurs limites d'émission pour l'eau sont considérées comme respectées si :

1° pour les quantités totales de solides en suspension (substance polluante n° 1), 95 % et 100 % des valeurs mesurées ne dépassent pas les valeurs limites d'émission respectives indiquées à l'annexe IV;

2° pour les métaux lourds (substances polluantes n° 2 à 10), pas plus d'une mesure par an ne dépasse les valeurs limites d'émission indiquées à l'annexe IV ou, si plus de 20 échantillons sont prévus par an, pas plus de 5 % de ces échantillons ne dépassent les valeurs limites d'émission indiquées à l'annexe IV;

3° pour les dioxines et les furannes (substance polluante n° 11), les mesures semestrielles ne dépassent pas la valeur limite d'émission fixée à l'annexe IV.

§ 15. Dans le cas où les mesures effectuées font apparaître un dépassement des valeurs limites d'émission pour l'air ou l'eau fixées dans le présent arrêté, l'Institut en est informé immédiatement.

§ 8. Alle meetresultaten worden op passende wijze geregistreerd, verwerkt en voorgesteld, zodat het Instituut kan controleren of de in de milieuvergunning toegestane exploitatievoorwaarden en de in dit besluit vastgestelde emissiegrenswaarden nageleefd worden.

§ 9. De grenswaarden voor emissie in de lucht worden geacht nageleefd te zijn indien :

1° a) geen van de daggemiddelden hoger is dan een in bijlage V, onder a), of bijlage II vermelde emissiegrenswaarden;

b) 97 % van de daggemiddelden over een jaar niet hoger is dan de in bijlage V, onder e), eerste streepje, vermelde emissiegrenswaarden;

2° ofwel geen van de halfuurgemiddelden hoger is dan een van de in bijlage V, onder b), kolom A, vermelde emissiegrenswaarden ofwel, in voorkomend geval, 97 % van de halfuurgemiddelden over het jaar niet hoger is dan een van de in bijlage V, onder b), kolom B, vermelde emissiegrenswaarden;

3° geen van de gemiddelden over de voor zware metalen en dioxinen en furanen vastgestelde bemonsteringsperiode hoger is dan een in bijlage V, onder c) en d), of bijlage II vermelde emissiegrenswaarden;

4° aan het bepaalde van bijlage V, onder e), tweede streepje of bijlage II wordt voldaan.

§ 10. De halfuurgemiddelden en de 10-minutengemiddelden worden bepaald binnen de tijd dat de installatie werkelijk in werking is (niet inbegrepen de voor de inwerkingstelling en stillegging benodigde tijd, wanneer dan geen afvalstoffen worden verbrand) op basis van de meetwaarden nadat daarvan de waarde van het betrouwbaarheidsinterval van bijlage III, punt 3, is afgetrokken. De daggemiddelden worden bepaald op basis van die gevalideerde gemiddelden.

Een daggemiddelde is slechts geldig indien voor de betrokken dag niet meer dan vijf halfuurgemiddelden als gevolg van defecten of het onderhoud van het systeem voor continumetingen buiten beschouwing zijn gelaten. Per jaar mogen niet meer dan tien daggemiddelden ten gevolge van defecten of onderhoud van het continumetingssysteem buiten beschouwing worden gelaten.

§ 11. De gemiddelden over de bemonsteringsperiode en de gemiddelden in het geval van periodieke metingen van waterstofluoride (HF), zoutzuur (HCl) en zwaveldioxide (SO₂) worden bepaald overeenkomstig artikel 10, tweede en vierde lid, en bijlage III.

§ 12. De volgende metingen worden uitgevoerd op het lozingspunt van het afvalwater :

1° continumetingen van de in artikel 8, § 6, 2°, genoemde parameters;

2° dagelijkse steekproefmetingen van de totale hoeveelheid zwevende deeltjes; als alternatief kan worden voorgeschreven een met het debiet evenredige representatieve steekproef over een periode van 24 uur te verrichten;

3° ten minste maandelijks metingen van een met het debiet evenredige representatieve steekproef over een periode van 24 uur van de in artikel 8, § 3, bedoelde verontreinigende stoffen overeenkomstig de punten 2 tot en met 10 van bijlage IV;

4° ten minste om de zes maanden metingen van dioxinen en furanen; gedurende de eerste bedrijfsperiode van twaalf maanden dient evenwel ten minste om de drie maanden een meting te worden uitgevoerd.

§ 13. De controle op de hoeveelheid verontreinigende stoffen in het gezuiverde afvalwater geschiedt overeenkomstig de in de milieuvergunning opgenomen wetgeving, en wordt samen met de meetfrequentie in de vergunning gespecificeerd.

§ 14. De emissiegrenswaarden voor lozingen in water worden geacht te zijn nageleefd indien :

1° bij metingen van de totale hoeveelheid zwevende deeltjes (verontreinigende stoffen nr. 1), 95 % en 100 % van de meetwaarden de respectieve emissiegrenswaarden van bijlage IV niet overschrijden;

2° bij metingen voor zware metalen (verontreinigende stoffen nr. 2 t/m 10) niet meer dan eenmaal per jaar de emissiegrenswaarden van bijlage IV overschreden worden; of indien meer dan 20 steekproeven per jaar worden voorgeschreven, bij niet meer van 5 % van deze steekproeven de emissiegrenswaarden van bijlage IV overschreden worden;

3° bij de halfjaarlijkse metingen van dioxinen en furanen (verontreinigende stof nr. 11) de emissiegrenswaarde van bijlage IV niet overschreden wordt.

§ 15. Indien uit de verrichte metingen blijkt dat de in dit besluit vastgestelde emissiegrenswaarden voor lucht of water zijn overschreden, wordt het Instituut daarvan onverwijld op de hoogte gebracht.

Transmission des résultats

Art. 12. Le résultat des mesures continues est transmis à l'Institut après traitement dans un délai de trente jours qui suit la fin de chaque trimestre. Ces résultats sont accompagnés de tout renseignement utile à leur interprétation, notamment l'indication des arrêts et remises en marche des fours et des installations d'épuration des fumées ou des eaux.

Le planning des dates de mesures est envoyé à l'Institut au début de chaque année. Le résultat des mesures périodiques et les valeurs mesurées en continu durant la période de fonctionnement sont transmis dans un délai de huit jours après réception, par l'exploitant, du rapport de campagne de mesure.

Notification des accidents et incidents

Art. 13. Les incidents et accidents font l'objet d'un rapport immédiat à l'inspecteurat de l'Institut, par l'envoi d'une télécopie ou d'un courriel précisant :

- 1° l'heure de l'incident/accident;
- 2° le type et la cause de l'incident/accident;
- 3° les atteintes estimées à l'environnement;
- 4° la durée estimée de l'incident/accident et l'heure prévue de remise en fonctionnement;
- 5° les mesures prises pour y remédier;
- 6° le nom et la signature du responsable ou de la personne à contacter pour plus d'informations.

Constituent un incident :

- 1° tout dépassement des valeurs limites pour l'eau et l'air;
- 2° une incinération ou coïncinération pendant plus d'une heure, en régime, sous la température autorisée;
- 3° une panne de plus d'une demi-heure du système de contrôle en continu.

Constituent un accident :

- 1° cinq dépassements consécutifs des limites d'émission sur valeurs semi horaires;
- 2° l'arrêt du four suite à une défaillance technique;
- 3° l'arrêt du système d'épuration de l'air ou de l'eau;
- 4° système de contrôle en continu hors service pendant plus de 6 heures;
- 5° les incendies, ainsi que les autres dysfonctionnements menaçant l'environnement.

Accès à l'information et participation du public

Art. 14. § 1^{er}. Les demandes de nouveaux certificats ou permis d'environnement pour des installations d'incinération et de coïncinération sont rendues accessibles au public suffisamment longtemps à l'avance dans un ou plusieurs lieux publics, tels les services des autorités communales, pour que celui-ci puisse émettre des observations avant que l'Institut ne prenne une décision, conformément aux dispositions de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement imposant des mesures particulières de publicité. Cette décision, accompagnée au moins d'un exemplaire du certificat ou du permis d'environnement et chaque mise à jour ultérieure, sont également mises à la disposition du public, conformément aux articles 85 à 87 de l'ordonnance précitée du 5 juin 1997.

§ 2. Pour les installations d'incinération ou de coïncinération dont la capacité nominale est égale ou supérieure à deux tonnes par heure, un rapport annuel de l'exploitant à l'Institut, concernant le fonctionnement et la surveillance de l'installation, est mis à la disposition du public. Ce rapport fait état, au minimum, des informations suivantes :

- 1° le déroulement des opérations;
- 2° les résultats des émissions dans l'atmosphère et dans l'eau par rapport aux présentes normes d'émission;
- 3° les quantités incinérées par type de déchets;
- 4° les moyens mis en œuvre pour réduire les nuisances sur l'environnement;
- 5° le rapport portant sur le contrôle du bon fonctionnement de l'équipement de surveillance et sur les résultats de l'étalonnage.

L'Institut dresse la liste des installations d'incinération ou de coïncinération dont la capacité nominale est inférieure à deux tonnes par heure et la rend accessible au public.

Overzending van de resultaten

Art. 12. Het resultaat van de continumetingen wordt na verwerking aan het Instituut overgezonden binnen dertig dagen na vervaltermijn van elk kwartaal. Samen met de resultaten wordt elke voor de interpretatie ervan nodig bevonden inlichting verstrekt, met name de vermelding van de stilleggingen en herinbedrijfstellingen van de ovens en installaties voor rookgasreiniging of afvalwaterzuivering.

Het tijdschema van de metingen wordt begin elk jaar aan het Instituut overgezonden. De resultaten van de periodieke metingen en de waarden die in de loop van de inwerkingstelling continu worden gemeten, worden binnen acht dagen na ontvangst, door de exploitant, van het meetverslag, overgezonden.

Kennisgeving van ongevallen en incidenten

Art. 13. Van ongevallen en incidenten wordt onverwijld per fax of e-mail verslag uitgebracht aan de dienst inspectoraat van het Instituut, met vermelding van :

- 1° het tijdstip waarop het incident/ongeval plaats heeft gevonden;
- 2° het type en de oorzaak van het incident/ongeval;
- 3° de geraamde milieuschade;
- 4° de geraamde duurtijd van het incident/ongeval en het voorspelde tijdstip van herinwerkingstelling;
- 5° de maatregelen die genomen werden om dit te verhelpen;
- 6° de naam en de handtekening van de verantwoordelijke of de contactpersoon die meer informatie kan verstrekken.

Worden beschouwd een incident te zijn :

- 1° overschrijdingen van de emissiegrenswaarden voor water en lucht;
- 2° verbranding of meeverbranding tijdens de werking, onder de toegestane temperatuur gedurende meer dan één uur;
- 3° een onderbreking van het continucontrolesysteem gedurende meer dan een halfuur.

Worden beschouwd een ongeval te zijn :

- 1° Vijf opeenvolgende overschrijdingen van de emissiegrenswaarden op grond van een halfuurwaarde;
- 2° stillegging van de oven wegens technisch defect;
- 3° stillegging van het lucht- of waterzuiveringssysteem;
- 4° het buiten gebruik zijn van het continucontrolesysteem gedurende meer dan zes uur;
- 5° brandgevaar alsook andere dysfuncties die het leefmilieu in het gedrang brengen.

Inzage van informatie en inspraak

Art. 14. § 1. Aanvragen om nieuwe milieuattesten of milieuvergunningen voor verbrandings- of meeverbrandingsinstallaties worden gedurende een passende periode ter inzage gelegd op een of meer voor het publiek toegankelijke plaatsen, zoals de gemeentelijke bestuursdiensten, opdat daarover opmerkingen kunnen worden gemaakt vooraleer het Instituut, overeenkomstig de bepalingen van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen waarin speciale regelen van openbaarmaking worden opgelegd, een beslissing neemt. Deze beslissing, die ten minste een afschrift van het milieuattest of de milieuvergunning moet omvatten, alsook eventuele latere bijwerkingen daarvan, moeten, overeenkomstig de artikelen 85 tot 87 van de voornoemde ordonnantie van 5 juni 1997, eveneens openbaar worden gemaakt.

§ 2. Voor verbrandings- of meeverbrandingsinstallaties met een nominale capaciteit gelijk aan of hoger dan twee ton per uur, bezorgt de exploitant het Instituut een jaarverslag over de werking en de controle van de installatie, dat openbaar wordt gemaakt. Dit verslag omvat in elk geval informatie over wat volgt :

- 1° het verloop van het proces;
- 2° de resultaten van de emissies in lucht en water in vergelijking met de emissienormen van dit besluit;
- 3° de hoeveelheid verbrande afvalstoffen per soort;
- 4° de maatregelen die genomen worden om de milieuhinder in te perken;
- 5° het verslag over de controle op de goede werking van de bewakingsuitrusting en over de ijkingsresultaten.

Het Instituut stelt een lijst op van de verbrandings- of meeverbrandingsinstallaties met een nominale capaciteit lager dan twee ton per uur en stelt deze ter beschikking van het publiek.

Notification mensuelle pour les installations d'incinération et de coïncinération traitant des déchets dangereux

Art. 15. Les exploitants d'installations d'incinération et de coïncinération traitant des déchets dangereux effectueront, auprès de l'Institut, la déclaration de détention et de traitement des déchets détenus.

La déclaration comportera les éléments suivants :

1° le code et la dénomination du déchet conformément au catalogue européen des déchets;

2° la quantité de déchets, exprimée en masse ou en volume;

3° la date de réception de ces déchets avec mention de l'identité du détenteur précédent s'il s'agit d'une personne autre que le collecteur;

4° le nom et l'adresse du collecteur et transporteur du déchet;

5° les méthodes et le site de traitement de ces déchets;

6° le lieu de destination des déchets traités, par type de déchet et par résidu, ainsi que les contrats particuliers avec les centres d'élimination.

La déclaration sera transmise tous les mois, dans les dix jours suivant l'expiration du mois de référence, sauf si aucun déchet n'a été collecté.

Tenue du registre de déchets

Art. 16. Le registre est tenu conformément aux articles 1, 3 et 4 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 30 janvier 1997 relatif au registre des déchets.

Conditions d'exploitation anormales

Art. 17. L'Institut fixe, dans le permis d'environnement, la durée maximale admissible des arrêts, dérèglements ou défaillances techniquement inévitables des systèmes d'épuration ou des systèmes de mesure pendant lesquels les concentrations, dans les rejets atmosphériques et les eaux usées épurées, des substances réglementées peuvent dépasser les valeurs limites d'émission prévues.

En cas de panne, l'exploitant réduit ou interrompt l'exploitation de l'installation dès que faisable, jusqu'à ce qu'elle puisse se remettre à fonctionner normalement.

Sans préjudice de l'article 6, § 3, 3°, l'installation d'incinération ou de coïncinération ou la ligne d'incinération ne continue en aucun cas d'incinérer des déchets pendant plus de quatre heures sans interruption en cas de dépassement des valeurs limites d'émission; en outre, la durée cumulée de fonctionnement sur une année dans de telles conditions doit être inférieure à soixante heures. Cette durée de soixante heures s'applique aux lignes de l'ensemble de l'installation qui sont reliées à un seul système d'épuration des fumées.

La teneur totale en poussières des émissions atmosphériques d'une installation d'incinération ne dépasse en aucun cas 150 mg/m³ exprimée en moyenne sur une demi-heure; en outre, les valeurs limites des émissions atmosphériques de CO et de COT ne doivent pas être dépassées. Toutes les autres conditions indiquées à l'article 6 doivent être respectées.

Dispositions transitoires

Art. 18. Sans préjudice des dispositions transitoires spécifiques prévues dans les annexes, des dispositions du présent arrêté sont applicables à partir du 28 décembre 2005 aux installations existantes.

Dans le cas des nouvelles installations, c'est-à-dire des installations ne répondant pas à la définition d'"installations d'incinération ou de coïncinération existantes" de l'article 3, 6° ou du 3e alinéa du présent article, le présent arrêté est applicable à partir du 28 décembre 2002.

Les installations fixes ou mobiles ayant pour objet de produire de l'énergie ou des produits matériels qui sont en exploitation, pour lesquelles un permis, lorsqu'il est requis, a été délivré conformément à la législation en vigueur et qui commencent à coïncinérer des déchets au plus tard le 28 décembre 2004 doivent être considérées comme des installations de coïncinération existantes.

Dispositions abrogatoires

Art. 19. Sont abrogés :

1° l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 31 mai 1991 concernant la réduction de la pollution atmosphérique en provenance des installations existantes d'incinération des déchets ménagers, modifié par les arrêtés du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale des 28 mai 1998, 14 octobre 1999 et 23 novembre 2002;

Maandelijkse kennisgeving voor verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties die gevaarlijk afval verwerken

Art. 15. De exploitanten van verbrandings- en meeverbrandingsinstallaties die gevaarlijk afval verwerken doen bij het Instituut een aangifte als houder en verwerker van de afvalstoffen die hen werden overhandigd.

De aangifte moet de volgende elementen vermelden :

1° de code en de benaming van de afvalstof overeenkomstig de Europese Afvalcatalogus (EAC);

2° de hoeveelheid afval, uitgedrukt in massa of in volume;

3° de datum van inontvangstneming van deze afvalstoffen met vermelding van de identiteit van de vorige houder als het een andere persoon betreft dan de ophaler;

4° de naam en het adres van de ophaler en vervoerder van de afvalstof;

5° de verwerkingsmethoden en -plaats van de afvalstoffen;

6° de plaats van bestemming van de verwerkte afvalstoffen, per soort en residu, alsook de bijzondere overeenkomsten die met verwijderingscentra zijn gesloten.

De aangifte wordt elke maand binnen tien dagen na het verstrijken van de referentemaand overgezonden, tenzij er geen afval werd ingezameld.

Bijhouden van het afvalregister

Art. 16. Het register wordt overeenkomstig de artikelen 1, 3 en 4 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 30 januari 1997 betreffende het afvalregister bijgehouden.

Abnormale werkingsomstandigheden

Art. 17. Het Instituut stelt in de milieuvergunning de maximaal aanvaardbare duur vast van technisch onvermijdelijke stilleggingen, storings-, dan wel defecten aan de reinigingsapparatuur of de meetapparatuur gedurende welke de concentraties van de onder de voorschriften vallende stoffen in de emissies in lucht en het gezuiverde afvalwater de vastgestelde emissiegrenswaarden mogen overschrijden.

In geval van een defect vermindert de exploitant zo spoedig mogelijk de activiteit van de installatie of legt hij de installatie stil totdat normale werking opnieuw mogelijk is.

Onverminderd artikel 6, § 3, 3°, gaat de verbrandingsinstallatie, de meeverbrandingsinstallatie of de verbrandingsstraat bij overschrijding van de emissiegrenswaarden in geen geval meer dan vier uur ononderbroken door met de verbranding van afval; voorts bedraagt de totale tijdsduur gedurende welke een installatie in die omstandigheden in werking is, per jaar minder dan zestig uur. De duur van zestig uur geldt voor die straten van de gehele exploitatie die aangesloten zijn op één enkele rookgasreinigingsinrichting.

Het totale stofgehalte van de emissies in de lucht van een verbrandingsinstallatie overschrijdt onder geen enkele voorwaarde een half-uurgemiddelde van 150 mg/m³; voorts mogen de grenswaarden voor de emissie van CO en TOC in de lucht evenmin worden overschreden. Aan alle andere in artikel 6 genoemde voorwaarden moet worden voldaan.

Overgangsbepalingen

Art. 18. Onverminderd de specifieke overgangsbepalingen die in de bijlagen zijn opgenomen, zijn de bepalingen van dit besluit met ingang van 28 december 2005 van toepassing op de bestaande installaties.

Op nieuwe installaties, met name installaties die niet onder de definitie van "bestaande verbrandings- of meeverbrandingsinstallaties" van artikel 3, 6° of onder het derde lid van dit artikel vallen, is dit besluit met ingang van 28 december 2002 van toepassing.

Operationele vaste of verplaatsbare installaties voor energieopwekking of vervaardiging van materiële producten die, voor zover nodig, over een vergunning beschikken overeenkomstig de geldende wetgeving en die uiterlijk op 28 december 2004 beginnen met het meeverbranden van afval, dienen beschouwd te worden als bestaande meeverbrandingsinstallaties.

Opheffingsbepalingen

Art. 19. Worden opgeheven :

1° het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 31 mei 1991 betreffende de vermindering van luchtverontreiniging afkomstig van bestaande huisvuilverbrandingsinstallaties, gewijzigd bij de besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 28 mei 1998, 14 oktober 1999 en 23 november 2002;

2° l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 31 mai 1991 concernant la réduction de la pollution atmosphérique en provenance des installations nouvelles d'incinération des déchets ménagers, modifié par les arrêtés du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale des 14 octobre 1999 et 23 novembre 2002;

3° l'article 17 de l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des huiles usagées;

4° les articles 9 à 22 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 mars 1994 relatif à la gestion des déchets résultant d'activités de soins de santé;

5° l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 15 mai 1997 fixant des conditions d'exploitation pour les incinérateurs de déchets dangereux.

Art. 20. Le Ministre de l'Environnement est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,
F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,
D. GOSUIN

2° het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 31 mei 1991 betreffende de vermindering van luchtverontreiniging afkomstig van nieuwe huisvuilverbrandingsinstallaties, gewijzigd bij de besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 oktober 1999 en 23 november 2002;

3° artikel 17 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 19 september 1991 houdende regeling van de verwijdering van afvalolie;

4° de artikelen 9 tot 22 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 maart 1994 betreffende het beheer van afvalstoffen afkomstig van activiteiten in de gezondheidszorg;

5° het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 15 mei 1997 tot vaststelling van de uitbatingvoorwaarden voor de verbrandingsovens van gevaarlijke afvalstoffen.

Art. 20. De Minister van Leefmilieu is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Namens de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-President,
F.-X. de DONNEA

De Minister van Leefmilieu,
D. GOSUIN

Annexe I

FACTEURS D'EQUIVALENCE POUR LES DIBENZOPARADIOXINES ET LES DIBENZOFURANNES

Pour déterminer la concentration totale (équivalent toxique - TE) des dioxines et des furannes, il convient, avant de les additionner, de multiplier les concentrations massiques des dibenzoparadioxines et dibenzofurannes énumérés ci-après par les facteurs d'équivalence suivants :

			Facteur d'équivalence toxique
2,3,7,8	- Tétrachlorodibenzodioxine	(TCDD)	1
1,2,3,7,8	- Pentachlorodibenzodioxine	(PeCDD)	0,5
1,2,3,4,7,8	- Hexachlorodibenzodioxine	(HxCDD)	0,1
1,2,3,6,7,8	- Hexachlorodibenzodioxine	(HxCDD)	0,1
1,2,3,7,8,9	- Hexachlorodibenzodioxine	(HxCDD)	0,1
1,2,3,4,6,7,8	- Heptachlorodibenzodioxine	(HpCDD)	0,01
	- Octachlorodibenzodioxine	(OCDD)	0,001
2,3,7,8	- Tétrachlorodibenzofuranne	(TCDF)	0,1
2,3,4,7,8	- Pentachlorodibenzofuranne	(PeCDF)	0,5
1,2,3,7,8	- Pentachlorodibenzofuranne	(PeCDF)	0,05
1,2,3,4,7,8	- Hexachlorodibenzofuranne	(HxCDF)	0,1
1,2,3,6,7,8	- Hexachlorodibenzofuranne	(HxCDF)	0,1
1,2,3,7,8,9	- Hexachlorodibenzofuranne	(HxCDF)	0,1
2,3,4,6,7,8	- Hexachlorodibenzofuranne	(HxCDF)	0,1
1,2,3,4,6,7,8	- Heptachlorodibenzofuranne	(HpCDF)	0,01
1,2,3,4,7,8,9	- Heptachlorodibenzofuranne	(HpCDF)	0,01
	- Octachlorodibenzofuranne	(OCDF)	0,001

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2002 relatif à l'incinération des déchets.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,
F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,
D. GOSUIN

Annexe II

DETERMINATION DES VALEURS LIMITES D'EMISSION ATMOSPHERIQUES POUR LA CO-INCINERATION DE DECHETS

La formule ci-après (règles des mélanges) doit être appliquée dans tous les cas où une valeur limite d'émission totale spécifique "C" n'est pas fixée dans un tableau de la présente annexe.

La valeur limite de chaque substance polluante en cause et du monoxyde de carbone contenus dans les gaz de combustion produits par la co-incinération de déchets doit être calculée comme suit :

$$\frac{V_{\text{déchets}} \times C_{\text{déchets}}}{V_{\text{déchets}}} + \frac{V_{\text{procédé}} \times C_{\text{proc}}}{V_{\text{procédé}}} = C$$

- $V_{\text{déchets}}$: volume des gaz d'échappement résultant de l'incinération de déchets, déterminé à partir des seuls déchets ayant la plus faible valeur calorifique spécifiée dans le permis et rapporté aux conditions définies par le présent arrêté.

Si la quantité de chaleur libérée par l'incinération de déchets dangereux atteint moins de 10 % de la chaleur totale libérée par l'installation, $V_{\text{déchets}}$ doit être calculé à partir d'une quantité (théorique) de déchets qui, s'ils étaient incinérés, produiraient un dégagement de chaleur de 10 %, la chaleur totale dégagée étant fixée.

- $C_{\text{déchets}}$: valeurs limites d'émission fixées pour les installations d'incinération à l'annexe V pour les substances polluantes concernées et le monoxyde de carbone.

- $V_{\text{procédé}}$: volume des gaz d'échappement résultant du fonctionnement de l'installation, y compris de la combustion des combustibles autorisés habituellement utilisés dans l'installation (à l'exclusion des déchets), déterminé sur la base de la teneur en oxygène fixée par la réglementation communautaire ou nationale à laquelle les émissions doivent être rapportées. En l'absence d'une réglementation pour ce type d'installation, il convient d'utiliser la teneur réelle en oxygène des gaz d'échappement non dilués par addition d'air non indispensable au procédé. Les autres conditions auxquelles les résultats des mesures doivent être rapportés sont indiquées dans le présent arrêté.

- $C_{\text{procédé}}$: valeurs limites d'émission telles que fixées dans les tables de la présente annexe pour certains secteurs industriels et certains polluants ou, en l'absence d'une telle table ou de telles valeurs, valeurs limites d'émission des polluants à prendre en compte et du monoxyde de carbone dans les gaz de fumées des installations conformes aux dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives à ces installations et brûlant les combustibles normalement autorisés (à l'exclusion des déchets). En l'absence de telles dispositions, ce sont les valeurs limites d'émission fixées dans le permis qui sont utilisées. En l'absence de valeurs fixées dans le permis, ce sont les concentrations massives réelles qui sont utilisées.

- C : valeurs limites d'émission totales et teneur en oxygène telles que fixées dans les tables de cette annexe pour certains secteurs industriels et certaines substances polluantes ou, en l'absence de telles tables ou de telles valeurs, total des valeurs limites d'émission pour le monoxyde de carbone (CO) et les substances polluantes à prendre en compte en lieu et place des valeurs limites d'émission fixées dans les annexes appropriées du présent arrêté. La teneur totale en oxygène remplaçant la teneur en oxygène aux fins de l'uniformisation est déterminée sur la base de la teneur mentionnée ci-dessus, en respectant les volumes partiels.

II.1. Dispositions spéciales pour les fours à ciment co-incinérant des déchets

Moyennes journalières (pour mesures en continu). Périodes d'échantillonnage et autres spécifications de mesure : voir article 7. Toutes les valeurs sont exprimées en mg/m^3 (en ng/m^3 pour les dioxines et furannes). Les moyennes sur une demi-heure ne sont nécessaires que pour calculer les moyennes journalières.

Les résultats des mesures effectuées pour vérifier si les valeurs limites d'émission sont respectées doivent être rapportés aux conditions suivantes : température 273 K, pression 101,3 kPa, teneur en oxygène 10 %, gaz sec.

II.1.1. C - valeurs limites d'émission totale

Substance polluante	C
Poussières totales	30
HCl	10
HF	1
NOX pour installations existantes	800
NOX pour installations nouvelles	500 (1)
Cd + TI	0,05
Hg	0,05
Sb, As, Pb, Cr, Co, Cu, Mn, Ni, V	0,5
Dioxines et furannes	0,1

Pour l'application des valeurs limites d'émission de NOX les fours à ciment qui sont en activité et disposent d'un permis délivré conformément à la législation communautaire en vigueur et qui commencent à co-incinérer des déchets après la date mentionnée à l'article 18, paragraphe 3, ne doivent pas être considérés comme des installations nouvelles.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2008, l'Institut peut accorder des dérogations pour le NOx pour les fours à ciment existants utilisant le procédé en voie humide ou pour les fours à ciment qui brûlent moins de trois tonnes de déchets par heure, à condition que le permis prévoie pour le NOx une valeur limite d'émission totale n'excédant pas $1200 \text{ mg}/\text{m}^3$.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2008, l'Institut peut accorder des dérogations pour les poussières pour les fours à ciment qui brûlent moins de trois tonnes de déchets par heure, à condition que le permis prévoie une valeur limite d'émission totale n'excédant pas $50 \text{ mg}/\text{m}^3$.

II.1.2. C - valeurs limites d'émission totale pour le SO₂ et le COT

Polluant	C
SO ₂	50
COT	10

L'Institut peut accorder des dérogations dans les cas où le COT et le SO₂ ne proviennent pas de l'incinération de déchets.

II.1.3. Valeur limite d'émission pour le CO

Les valeurs limites d'émission pour le CO peuvent être fixées par l'Institut.

II.2. Dispositions spéciales pour les installations de combustion coïncinant des déchets

II.2.1. Moyennes journalières

Sans préjudice de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale relatif à la limitation des émissions de certains polluants dans l'atmosphère en provenance de grandes installations de combustion et dans le cas où, pour les grandes installations de combustion, des valeurs limites d'émission plus strictes sont fixées, ces dernières remplacent, pour les installations et les substances polluantes concernées, les valeurs limites d'émission fixées dans les tableaux ci-après (Cproc). Dans ce cas, les tableaux ci-après sont adaptés sans délai à ces valeurs limites d'émission plus strictes conformément à la procédure prévue à l'article 17.

Les valeurs moyennes sur une demi-heure sont uniquement nécessaires pour calculer les moyennes journalières.

C_{procédé} :

C_{procédé} pour les combustibles solides exprimé en mg/Nm³ (teneur en O₂ de 6 %) :

Substances polluantes	< 50 MWth	50 à 100 MWth	100 à 300 MWth	> 300 MWth
SO ₂				200
Cas général		850	850 à 200 (décroissance linéaire de 100 à 300 MWth)	
combustibles indigènes		ou taux de désulfuration = 90 %	ou taux de désulfuration = 92 %	ou taux de désulfuration = 95 %
NOx		400	300	200
Poussières	50	50	30	30

Jusqu'au 1^{er} janvier 2007, la valeur limite d'émission pour le NOx ne s'applique pas aux installations coïncinant uniquement des déchets dangereux.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2008, l'Institut peut accorder des dérogations pour le NOx et le SO₂ pour les installations de coïncinération existantes d'une capacité comprise entre 100 et 300 MWth utilisant la technique du lit fluidisé et brûlant des combustibles solides à condition que le permis prévoie pour C_{procédé} une valeur n'excédant pas 350 mg/Nm³ pour le NOx et n'excédant pas de 850 à 400 mg/Nm³ (décroissance linéaire de 100 à 300 MWth) pour le SO₂.

C_{procédé} pour la biomasse exprimé en mg/Nm³ (teneur en O₂ de 6 %) :

Par "biomasse", on entend les produits consistant en la totalité ou une partie d'une matière végétale d'origine agricole ou forestière susceptible d'être utilisée pour récupérer son contenu énergétique de même que les déchets énumérés à l'article 2, alinéa 2, 1^o, a) à e).

Substances polluantes	< 50 MWth	50 - 100 MWth	100 - 300 MWth	> 300 MWth
SO ₂		200	200	200
NOx		350	300	300
Poussières	50	50	30	30

Jusqu'au 1^{er} janvier 2008, l'Institut peut accorder des dérogations pour les NOx pour les installations de coïncinération existantes d'une capacité comprise entre 100 et 300 MWth utilisant la technique du lit fluidisé et brûlant de la biomasse, à condition que le permis prévoie pour C_{proc} une valeur n'excédant pas 350 mg/Nm³.

C_{procédé} pour les combustibles liquides exprimé en mg/Nm³ (teneur en oxygène de 3 %) :

Substances polluantes	< 50 MWth	50 - 100 MWth	100 - 300 MWth	> 300 MWth
SO ₂		850	850 à 200 (décroissance linéaire de 100 à 300 MWth)	200
NOx		400	300	200
Poussières	50	50	30	30

II.2.2. C - valeurs limites d'émission totales

C exprimée en mg/Nm³ (teneur en O₂ de 6 %). Toutes les moyennes se rapportent à une période d'échantillonnage de trente minutes au minimum et de huit heures au maximum :

Polluant	C
Cd + TI	0,05
Hg	0,05
Sb + As + Pb + Cr + Co + Cu + Mn + Ni + V	0,5

C exprimée en ng/Nm³ (teneur en O₂ de 6 %). Toutes les moyennes se rapportent à une période d'échantillonnage de six heures au minimum et de huit heures au maximum :

Polluant	C
Dioxines et furannes	0,1

II.3. Dispositions spéciales pour les secteurs industriels non visés au point II.1 ou au point II.2 qui coïncinèrent des déchets

II.3.1. C - valeurs limites d'émission totales :

C exprimée en ng/Nm³. Toutes les moyennes se rapportent à une période d'échantillonnage de six heures au minimum et de huit heures au maximum :

Polluant	C
Dioxines et furannes	0,1

C exprimée en mg/Nm³. Toutes les moyennes se rapportent à une période d'échantillonnage de trente minutes au minimum et de huit heures au maximum :

Polluant	C
Cd + TI	0,05
Hg	0,05

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2002 relatif à l'incinération des déchets.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,
F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,
D. GOSUIN

Annexe III

TECHNIQUES DE MESURE

1. Les mesures destinées à déterminer les concentrations de substances polluantes dans l'atmosphère et dans l'eau doivent être effectuées de manière représentative.

2. L'échantillonnage et l'analyse de toutes les substances polluantes, y compris des dioxines et des furannes, ainsi que les méthodes de mesure de référence utilisées pour l'étalonnage des systèmes de mesure automatisés, doivent être effectués conformément aux normes CEN. Si des normes CEN n'existent pas, les normes ISO, les normes nationales ou internationales garantissant l'obtention de données de qualité scientifique équivalente sont applicables.

3. Au niveau des valeurs limites d'émission journalières, les valeurs des intervalles de confiance à 95 % d'un seul résultat mesuré ne doivent pas dépasser les pourcentages suivants des valeurs limites d'émission :

monoxyde de carbone :	10 %
dioxyde de soufre :	20 %
dioxyde d'azote :	20 %
poussières totales :	30 %
carbone organique total :	30 %
chlorure d'hydrogène :	40 %
fluorure d'hydrogène :	40 %

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2002 relatif à l'incinération des déchets.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,
F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,
D. GOSUIN

Annexe IV

VALEURS LIMITES D'EMISSION POUR LES REJETS DES EAUX USEES
RESULTANT DE L'EPURATION DES GAZ DE COMBUSTION

Substances polluantes	Valeurs limites d'émission exprimées en concentrations massiques pour des échantillons non filtrés
1. Total des solides en suspension tels que définis par la directive 91/271/CEE 1	95 % 100 % 30 mg/l 45 mg/l
2. Mercure et ses composés, exprimés en mercure (Hg)	0,03 mg/l
3. Cadmium et ses composés, exprimés en cadmium (Cd)	0,05 mg/l
4. Thallium et ses composés, exprimés en thallium (Tl)	0,05 mg/l
5. Arsenic et ses composés, exprimés en arsenic (As)	0,15 mg/l
6. Plomb et ses composés, exprimés en plomb (Pb)	0,2 mg/l
7. Chrome et ses composés, exprimés en chrome (Cr)	0,5 mg/l
8. Cuivre et ses composés, exprimés en cuivre (Cu)	0,5 mg/l
9. Nickel et ses composés, exprimés en nickel (Ni)	0,5 mg/l
10. Zinc et ses composés, exprimés en zinc (Zn)	1,5 mg/l
11. Dioxines et furannes, définis comme la somme des dioxines et des furannes individuels évalués conformément à l'annexe I	0,3 ng/l
1 JO L 135 du 30.5.1991, p. 40	

Jusqu'au 1^{er} janvier 2008, l'Institut peut accorder des dérogations pour le total des solides en suspension pour les installations d'incinération existantes, à condition que le permis prévoie que 80 % des valeurs mesurées ne dépassent pas 30 mg/l et qu'aucune de ces mesures ne dépasse 45 mg/l.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2002 relatif à l'incinération des déchets.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,

F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,

D. GOSUIN

Annexe V

VALEURS LIMITES DES EMISSIONS ATMOSPHERIQUES

a) Moyennes journalières

Poussières totales	10 mg/m ³
Substances organiques à l'état de gaz ou de vapeur, exprimées en carbone organique total	10 mg/m ³
Chlorure d'hydrogène (HCl)	10 mg/m ³
Fluorure d'hydrogène (HF)	1 mg/m ³
Dioxyde de soufre (SO ₂)	50 mg/m ³
Monoxyde d'azote (NO) et dioxyde d'azote (NO ₂), exprimés en dioxyde d'azote pour les installations d'incinération existantes dont la capacité nominale est supérieure à trois tonnes par heure ou pour les nouvelles installations d'incinération.	200 mg/m ³ (*)
Monoxyde d'azote (NO) et dioxyde d'azote (NO ₂), exprimés en dioxyde d'azote pour les installations d'incinération existantes dont la capacité est égale ou inférieure à trois tonnes par heure.	400 mg/m ³ (*)

(*) Jusqu'au 1^{er} janvier 2007, cette valeur limite d'émission pour le NOx ne s'applique pas aux installations n'incinérant que des déchets dangereux.

L'Institut peut accorder des dérogations pour le NOx pour les installations d'incinération existantes :

- dont la capacité nominale est inférieure ou égale à 6 tonnes par heure, à condition que le permis prévoie que les moyennes journalières n'excèdent pas 500 mg/m³, et ce jusqu'au 1^{er} janvier 2008;

- dont la capacité nominale est supérieure à 6 tonnes par heure, mais inférieure ou égale à 16 tonnes par heure, à condition que le permis prévoie que les moyennes journalières n'excèdent pas 400 mg/m³, et ce jusqu'au 1^{er} janvier 2010;

- dont la capacité nominale est supérieure à 16 tonnes par heure, mais inférieure à 25 tonnes et qui ne produit pas de rejets d'eaux usées par heure, à condition que le permis prévoie que les moyennes journalières n'excèdent pas 400 mg/m³, et ce jusqu'au 1^{er} janvier 2008.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2008, l'Institut peut accorder des dérogations pour les poussières pour les installations d'incinération existantes, à condition que le permis prévoie que les moyennes journalières n'excèdent pas 20 mg/m³.

b) Moyennes sur une demi-heure

	(100 %) A	(97 %) B
Poussières totales	30 mg/m ³	10 mg/m ³
Substances organiques à l'état de gaz ou de vapeur, exprimées en carbone organique total	20 mg/m ³	10 mg/m ³
Chlorure d'hydrogène (HCl)	60 mg/m ³	10 mg/m ³
Fluorure d'hydrogène (HF)	4 mg/m ³	2 mg/m ³
Dioxyde de soufre (SO ₂)	200 mg/m ³	50 mg/m ³
Monoxyde d'azote (NO) et dioxyde d'azote (NO ₂), exprimés en dioxyde d'azote pour les installations d'incinération existantes dont la capacité est supérieure à six tonnes par heure ou pour les nouvelles installations d'incinération	400 mg/m ³ (*)	200 mg/m ³ (*)

(*) Jusqu'au 1^{er} janvier 2007, cette valeur limite d'émission pour le NO_x ne s'applique pas aux installations n'incinérant que des déchets dangereux.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2010, l'Institut peut accorder des dérogations pour le NO_x pour les installations d'incinération existantes dont la capacité nominale se situe entre 6 et 16 tonnes par heure, à condition que la moyenne par demi-heure ne dépasse pas 600 mg/m³ pour la colonne A ou 400 mg/m³ pour la colonne B.

c) Toutes les moyennes sur la période d'échantillonnage de trente minutes au minimum et de huit heures au maximum

Cadmium et ses composés, exprimés en cadmium (Cd)		
Thallium et ses composés, exprimés en thallium (Tl)	total de 0,05 mg/m ³	total de 0,1 mg/m ³ (*)
Mercurure et ses composés, exprimés en mercure (Hg)	0,05 mg/m ³	0,1 mg/m ³ (*)
Antimoine et ses composés, exprimés en antimoine (Sb)		
Arsenic et ses composés, exprimés en arsenic (As)		
Plomb et ses composés, exprimés en plomb (Pb)		
Chrome et ses composés, exprimés en chrome (Cr)		
Cobalt et ses composés, exprimés en cobalt (Co)	total de 0,5 mg/m ³	total de 1 mg/m ³ (*)
Cuivre et ses composés, exprimés en cuivre (Cu)		
Manganèse et ses composés, exprimés en manganèse (Mn)		
Nickel et ses composés, exprimés en nickel (Ni)		
Vanadium et ses composés, exprimés en vanadium (V)		

(*) Jusqu'au 1^{er} janvier 2007, valeurs moyennes pour les installations existantes dont le permis d'exploitation a été délivré avant le 31 décembre 1996 et qui incinèrent uniquement des déchets dangereux.

Ces moyennes s'appliquent également aux émissions correspondantes de métaux lourds et de leurs composés à l'état de gaz ou de vapeur.

d) Les valeurs moyennes doivent être mesurées sur une période d'échantillonnage de six heures au minimum et de huit heures au maximum. La valeur limite d'émission renvoie à la concentration totale en dioxines et en furannes calculée au moyen du concept d'équivalence toxique conformément à l'annexe I.

Dioxines et furannes	0,1 ng/m ³
----------------------	-----------------------

e) Les valeurs limites d'émission suivantes ne doivent pas être dépassées pour les concentrations de monoxyde de carbone (CO) dans les gaz de combustion (en dehors des phases de démarrage et mise à l'arrêt) :

- 50 milligrammes/m³ de gaz de combustion comme moyenne journalière;
- 150 milligrammes/m³ de gaz de combustion pour au moins 95 % de toutes les mesures correspondant à des moyennes sur dix minutes ou 100 mg/m³ de gaz de combustion pour toutes les mesures correspondant à des moyennes sur trente minutes prises au cours d'une même journée de 24 heures.

L'Institut peut accorder des dérogations pour les installations d'incinération utilisant la technologie à lit fluidisé, pour autant que la dérogation prévoit une valeur limite d'émission de 100 mg/m³ (moyenne horaire) pour le monoxyde de carbone (CO).

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2002 relatif à l'incinération des déchets.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,
F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,
D. GOSUIN

Annexe VI

FORMULE POUR LE CALCUL DE LA CONCENTRATION D'EMISSION
AU POURCENTAGE STANDARD DE LA CONCENTRATION D'OXYGENE

$$E_s = \frac{21 - O_s}{21 - O_m} \times E_m$$

Es = concentration d'émission calculée au pourcentage standard de la concentration d'oxygène

Em = concentration d'émission mesurée

Os = concentration d'oxygène standard

Om = concentration d'oxygène mesurée

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2002 relatif à l'incinération des déchets.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Ministre-Président,

F.-X. de DONNEA

Le Ministre de l'Environnement,

D. GOSUIN

Incineration des déchets

Directive 2000/76/CE Articles	Projet d'arrêté Articles
1	1, al. 2 et 3
2, a.	2, 1° Pas de transposition du VI "déchets radioactifs" car la Région n'est pas compétente (art. 6, § 1 ^{er} , II, in fine loi spéciale 08.08.80)
2, b.	2, 2°
3	3 Pas de transposition du 11° "exploitant" car déjà défini par l'article 3, 9°, de l'ordonnance du 05.06.1997
4	4 Pas de transposition du point 6 car l'Institut a déjà le pouvoir d'identifier dans le permis les déchets incinérables
5	5
6	6
7	7 Pas de transposition du point 4, 2° al., car l'Institut a déjà le pouvoir de fixer des limites d'émission dans le permis
8	8
9	9
10	10
11	11 Le point 1 est transposé en ce que les paragraphes suivants prennent la forme de normes contraignantes. Le point 13 n'est pas transposé car il crée une obligation dans le chef de la Commission et non des Etats membres
12	14
13	17
14 à 17	Pas de transposition des articles 14 à 17 car ils ne créent d'obligation que dans le chef de la Commission
18	18, al. 4
19	Il est transposé par les sanctions pénales prévues à l'art. 96 OPE et aux art. 23 à 33 de l'ordonnance du 25.03.1999
20	18, al. 1 ^{er} à 3
21	Il sera transposé le 10 ^e jour de la publication de l'arrêté au <i>Moniteur belge</i>

Annexes	Annexes
I à VI	I à VI